

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMEN
Faculté des Lettres et des Langues



Département des Lettres et des Langues Etrangères
Filière de Français

Mémoire élaboré en vue d'obtenir le diplôme de Master

Option : civilisation et littérature française

La dernière nuit du rais entre la réalité et la fiction

Sous la direction de : **Mme CHAOUCH ZINEB**

Présenté par : **MEKKIOUI Samia**

Soutenu publiquement, le 00 / 00 / 2018 , devant le jury composé de :

Président: **Mme DALI YOUCEF Meriem**

UABT Tlemcen

Examineur: **Mme MAGNOUNIF Souad**

UABT Tlemcen

Examineur: **Mme CHAUCHE Zineb**

UABT Tlemcen

Année universitaire : 2017/2018

Dédicace

À mes parents.

À mes sœurs.

À mes amis.

Remerciements :

*Tout d'abord, je tiens à exprimer mes sincères remerciements et ma profonde gratitude à ma directrice de recherche, madame **Chaouch Zineb**, pour sa disponibilité, sa générosité et son savoir. J'adresse également mes vifs remerciements aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer mon modeste travail.*

Enfin, je remercie toutes les personnes qui ont collaboré de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Sommaire

Introduction générale.

Premier chapitre :

Présentation de l'auteur, du corpus et du cadre théorique .

- Introduction
- Présentation du corpus
- Yasmina khadra
- La dernière nuit du rais

Cadre théorique et conceptuel :

- La réalité
- La fiction

Conclusion

Deuxième chapitre :

Cadre pratique l'analyse du corpus.

- Introduction du chapitre
- L'approche narratologie
- Les personnages
- Le temps
- Le lieu
- L'autobiographie fictive

Conclusion générale .

Introduction générale

Introduction générale

L'auteur est le porte-parole de sa société, il décrit la réalité telle quelle est, ce que R. Barthes confirme en disant que « *l'écriture est un acte de solidarité historique, elle est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire* »¹

Dans la littérature maghrébine l'algérien Yasmina Khadra est parmi les écrivains contemporains qui s'inspirent de la réalité, l'a décrit et la rapporte dans ses romans. La plupart de ses productions romanesques se basent sur la réalité et l'actualité. Il écrit sur les événements qui se déroulèrent en Algérie ainsi qu'au niveau mondial. Selon Yasmina Khadra « *les écrivains sont des prophètes, des visionnaires, des sauveurs de l'espèce humaine. Ils n'interprètent pas le monde. Ils l'humanisent. J'ai toujours voulu être au service de ce dernier bastion contre l'animalité. Devenir l'un des phares qui bravent les opacités de l'égarement* »²

Mais la fiction est toujours présente dans les productions romanesques, que cela soit dans les romans de Yasmina Khadra ou chez d'autres écrivains. Toutefois, il y a lieu de préciser que l'auteur romanesque utilise son imagination pour créer l'événement. L'auteur met au point un réalisme manipulé par le fictionnel. Il opère à une interaction où s'entremêle imaginaire et réalité : ils se soutiennent et se nourrissent même. Il rapporte l'histoire dans ses grands axes mais en change quelques faits. Et tout paraît vraisemblable.

Notre étude va se faire sur l'une des œuvres récentes de Yasmina Khadra publiée en 2015 et qui est *La dernière nuit du Raïs*. Un roman qui retrace les dernières heures de Mouammar Kadhafi avant d'être assassiné par son peuple. Yasmina Khadra nous propose une œuvre qui jumelle entre la réalité historique et la fiction.

C'est dans une subjectivité totale que j'ai choisi ce roman que j'ai toujours apprécié. Pourquoi Yasmina Khadra ? Tout simplement parce que la plume de Yasmina Khadra est pour moi un véritable enchantement, elle est fine. Elle est très littéraire et a un pouvoir indéniable à créer immédiatement des images dans l'esprit du lecteur, c'est pourquoi c'est un véritable plaisir pour moi que de faire une recherche sur un des romans de ce merveilleux auteur.

Le corpus qu'on va analyser est considéré comme un roman réaliste. Il est fondé sur des événements réels, Ainsi la théorie qu'on va exploiter tout au long de notre travail, est la théorie l'insertion de la réalité dans le monde fictive, donc notre objectif dans cette recherche serait d'établir le lien entre la réalité et la fiction et montrer que ces deux notions sont l'élément primordiale dans notre corpus.

Notre corpus n'a pas subi d'analyses ou d'études similaires à notre sujet de recherche. Par conséquent, notre travail sera le premier à aborder ce concept de mariage entre fiction et le réel dans le roman choisi.

¹ BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953, p. 18

² [http : //www.yasmina-khadra.com/bibliographie](http://www.yasmina-khadra.com/bibliographie), consulté le : 21 janvier 2017.

Introduction générale

En effet, le roman est récent, il a été publié en 2015. La question majeure qui sera au centre de notre recherche pourrait être formulée comme suit : comment Yasmina Khadra a-t-elle pu décrire une autobiographie (Histoire véridique) et l'insérer dans la fiction ?

Après une analyse préliminaire du corpus on peut émettre les hypothèses suivantes : - Yasmina Khadra va peut-être se mettre dans la peau de Mouammar Kadhafi et commencer à faire son autobiographie en se basant sur tous les événements réels qui ont marqué ce dernier.

Yasmina Khadra adopterait une approche narratologique autour du texte, et créerait un monde fictif et une touche personnelle propre au personnage principal qui est mis en parallèle avec son monde réel.

Ainsi, le premier chapitre est consacré à la présentation du corpus, de son auteur et au paratexte pour enfin arriver aux deux notions de base de notre analyse et qui sont : la réalité et la fiction. C'est pourquoi ce premier chapitre est beaucoup plus théorique puisqu'il s'agirait de définir et d'expliquer sans pour autant aborder le vif contenu du roman.

Le deuxième chapitre est consacré à analyser le corpus en faisant référence à l'approche narratologique. Le but de ce chapitre est de prouver nos hypothèses et notre problématique tout en relevant les éléments fictifs et l'élément réel qui ont joué un grand rôle dans la construction de ce récit.

Et finalement, on fera allusion au genre autobiographique car notre corpus est considéré comme une autobiographie fictive d'un personnage qui n'a jamais écrit son autobiographie.

Premier chapitre

Introduction :

Pour écrire une histoire véridique il faut être fidèle de l'histoire sans modification, dans la littérature en générale et dans les roman en particulier les auteurs écrivent des histoire réel mais utilisent son propre imagination pour crée les évènement du récit la fidélité de l'histoire dans les roman elle retire car l'auteure c'est lui qui va créer l'évènement en prend l'exemple de la dernière nuit du rais de Yasmina Khadra, ce roman représente la réalité et la fiction en même temps.

Dans ce chapitre d'aborde on va présenter le corpus et son auteur et le paratexte du corpus, Par la suite, on va expliquer la fiction et la réalité cela en se basant sur des définitions données par certains théoriciens et en va conclure par la relation entre la fiction et la réalité dans la production romanesque et prend le personnage principale de notre corpus qui est (Mouammar Kadhafi).

La Première partie :
Présentation de l'auteure et du corpus

1. Yasmina khadra : Vie et œuvre

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehou, est un écrivain algérien né à Kenadsa wilaya de Béchar dans le Sahara algérien le 10 janvier 1955, d'une mère nomade et d'un père infirmier, membre actif de l'ALN. Son père était un officier de l'ALN blessé en 1958. Il envoie son fils dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire afin de faire de lui un officier. Mohammed Moulessehou effectue toutes ses études dans des écoles militaires avant de servir comme officier dans l'armée algérienne pendant 25 ans. Il y fera toute sa scolarité et en sortira en 1978 avec le grade de sous-lieutenant puis servira l'armée pendant 36 ans. A partir de 1973, pendant son service militaire, il écrit des nouvelles et des romans sous son vrai nom puis il prend le pseudonyme de Yasmina Khadra pour plus de liberté. Durant la guerre civile algérienne, dans les années 1990, il est l'un des principaux responsables de la lutte contre l'AIS puis le GIA, en particulier en Oranie. Il atteint le grade de commandant.

Yasmina Khadra a publié plusieurs romans et obtint plusieurs prix littéraires, parmi lesquels celui du Fonds international pour la promotion de la culture (de l'UNESCO) en 1993. Pour échapper au Comité de censure militaire, institué en 1988, il opte pour la clandestinité et publie son roman *Le Dingue au bistouri* (éditions Laphomic-Alger 1989), le premier dans la série des « Commissaire Lob ». Il écrit pendant onze ans sous différents pseudonymes et collabore à plusieurs journaux algériens et étrangers pour défendre les écrivains algériens. En 1997 paraît en France, chez l'éditeur parisien Baleine, entre autres "*Morituri*" et "*A quoi rêvent les loups*" en 1999 et il connut un immense succès chez le grand public.

Longtemps tiraillé entre deux vocations qu'il peine à réconcilier, Khadra a été écrivain et officier dans l'Armée algérienne, qu'il a servie pendant 36 ans. Il finit par choisir un pseudonyme féminin (le nom de sa femme) pour échapper à la censure et vit désormais en France, où il se consacre pleinement à l'écriture.

Sous ce pseudonyme féminin se cache un écrivain prolifique et talentueux qui, au fil de ses œuvres, a su contribuer à faire connaître le monde arabe et dénoncer les violences et les injustices.

Il opte définitivement pour le pseudonyme de Yasmina Khadra, qui se compose en deux prénoms de son épouse, laquelle en porte un troisième, Amel en hommage à Amel El djazaïri, petite-fille de l'Emir Abdelkader. Il explique ce choix :

« *Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable.*

*Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place mes contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi : "Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité"*³.

Dans un monde aussi conservateur que le monde arabo-musulman, porter un pseudonyme féminin, pour un homme, est une véritable révolution. Yasmina Khadra n'est pas seulement un nom de romancier, il est aussi un engagement indéfectible pour l'émancipation de la femme musulmane. Il dit à ce propos :

« *Le malheur déploie sa patrie là où la femme est bafouée.* ⁴ »

Il quitte l'armée algérienne en 2000 en sortant en retraite après 36 ans de service pour se consacrer à l'écriture et ne révèle son identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique *L'Écrivain* et son identité tout entière dans *L'Imposture des mots* en 2002. À cette époque beaucoup ont critiqué la majorité de ses écrits.

À la demande du président Abdelaziz Bouteflika, il est nommé directeur du Centre culturel algérien⁵, fonction à laquelle il est mis fin le 29 mai 2014, après qu'il a parlé « d'absurdité » et de « fuite en avant suicidaire » à propos du quatrième mandat de Bouteflika.

Il acquiert sa renommée internationale avec les romans noirs du commissaire Brahim Llob : *Morituri*, adapté au cinéma en 2007 par Okacha Touita, *Double Blanc* et *L'Automne des chimères*. Llob est un incorruptible, dans un Alger dévoré par le fanatisme et les luttes de pouvoir. Son Algérie saigne à plaies ouvertes et cela révolte le commissaire. Llob n'hésite donc pas à prendre le risque de fouiner dans les hautes sphères de la société, ce qui lui vaut bien vite la sympathie du lecteur. Cette série s'enrichit en 2004 d'un autre roman, *La Part du mort*.

Khadra illustre également « *le dialogue de sourds qui oppose l'Orient et l'Occident* » avec les trois romans : *Les Hirondelles de Kaboul*, qui raconte l'histoire de deux couples afghans sous le régime des Talibans ; *L'Attentat*, roman dans lequel un médecin arabe, Amine, intégré en Israël, recherche la vérité sur sa femme kamikaze ; *Les Sirènes de Bagdad* relate le désarroi d'un jeune bédouin irakien poussé à bout par l'accumulation de bavures commises par les troupes américaines.

Yasmina Khadra a touché plusieurs millions de lecteurs dans le monde. Adaptés au cinéma, au théâtre, en bande dessinée, en chorégraphie, ses romans sont traduits dans 42

³ BeïdaChikhi (dir.), *L'Écrivain masqué*, Paris, PU Paris-Sorbonne, 2008, p. 77

⁴ Interview de Yasmina Khadra dans *L'Express* supplément spécial Aix en Provence, 2 avril 2009

⁵ Mohammed Aïssaoui, « Yasmina Khadra, politique fiction » [archive], *Le Figaro*, encart « Culture », mardi 19 novembre 2013, p. 38.

langues et édités dans plusieurs pays dont l'Albanie, Algérie, Allemagne, Autriche, Brésil, Bulgarie, Corée, Croatie, Danemark, Émirats arabes unis, Estonie, États-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Espagne (castillan et catalan), Hongrie, Inde, Indonésie, Iran, Islande, Italie, Israël, Japon, Liban, Lituanie, Macédoine, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Serbie, Slovénie, Suède, Suisse, Taïwan, République tchèque, Turquie, Vietnam.

En 2010, Yasmina Kadra dirige une collection sur le Maghreb chez l'éditeur de polars Après la lune. En 2013, le cinéaste Rachid Bouchareb adapte l'un des romans de Khadra au cinéma sous le titre *Enemy Way* (La Voie de l'ennemi). Les rôles principaux sont tenus par Forest Whitaker, Harvey Keitel et Ellen Burstyn. En 2013, il fait son entrée dans le dictionnaire (Le Petit Robert des noms propres).

2. Dernière nuit du rais :

Les dictateurs dans l'histoire, attirent particulièrement les écrivains en tant que personnages car ils constituent un terrain d'investigation psychologique sur trame historique tout à fait intéressant. Yasmina Khadra prend ici la plume à la première personne du singulier pour entrer dans l'intimité du Raïs Mouammar Kadhafi, dirigeant libyen de 1969 à 2011, au cours de sa dernière nuit de pouvoir et de vie. Pour le choix du personnage Yasmina Khadra a répondu :

Kadhafi ne fut pas un tyran ordinaire : sa vision messianique, sa langue pleine de panache, son extravagance font de lui un personnage romanesque dans la lignée du roi Lear et de Caligula. Comment un simple Bédouin a-t-il pu fomenter un coup d'État à 27 ans et régner quarante-deux ans sur la Libye ? J'ai pris la plume pour le comprendre mais notre rencontre a été conflictuelle : j'écrivais le jour, à la première personne, pour percer le secret de son âme et de ses errements ; il me harcelait la nuit et m'invectivait dans mon sommeil. Ai-je habité mon personnage ou est-ce lui qui m'a possédé ? Je ne saurais vous le dire. » il a ajouté⁶

*«Parce qu'il était justement de tous les excès, ce qui faisait de lui un authentique personnage littéraire. Pour un écrivain, c'est une source d'inspiration intarissable. J'aurais pu lui consacrer plusieurs romans. J'ai choisi de raconter sa fin, à la première personne du singulier, pour puiser dans son intimité les moments forts de ses états d'âme. La dernière nuit est un moment de vérité d'une extraordinaire révélation. J'étais presque en état de transe en rédigeant cette nuit de tous les délires. »*⁷

Au cours de la nuit du 20 novembre 2011, le « *Frère Guide* » est assassiné par les rebelles dans les environs de Syrte au terme d'une guerre civile sanglante. Ces dernières heures sont l'occasion pour le Bédouin paranoïaque, le militaire névrosé, le tyran

⁶ <http://www.pelerin.com>

⁷ <http://salon-litteraire.linternaute.com>.

mégalomane, de faire un bilan rétrospectif de sa vie et de clarifier pour le lecteur les origines d'une barbarie que, aveugle à lui-même, il ne s'avoue jamais, sauf peut-être à demi-mot dans les dernières pages du livre. « *Mais il est trop tard* ».

Sont ainsi révélés quelques-uns des secrets essentiels qui fondent les besoins pathologiques dont cet homme, en tant qu'incarnation prototypique du Dictateur, est pourvu : besoin de séduire et de posséder les femmes – toutes les femmes, du moins toutes celles qu'il voit et qui lui plaisent, quel que soit leur statut –, besoin de dominer les hommes, tous les hommes, jusqu'à faire peur à l'ensemble du monde, debout et tapotant sur son pupitre à l'ONU pour faire taire les dirigeants.

« *On raconte que je suis mégalomane.*

C'est faux.

Je suis un être d'exception, la providence incarnée que les dieux envient et qui a su faire de sa cause une religion »⁸.

On découvre en la personne du Raïs un homme qui n'a supporté aucune des frustrations, des humiliations subies dans sa jeunesse et qui a eu la rancune tenace, mais surtout qui a fait preuve dans ses représailles d'une cruauté sanguinaire propre aux régimes totalitaires. Le père de la jeune fille qu'il souhaitait épouser, le commandant qui lui révèle sa filiation et bien d'autres sont ensuite, quand leur heure est venue, torturés et mis à mort, par l'unique volonté du tyran.

« *Bâtard ou orphelin, je m'étais substitué au destin d'une nation en devenant sa légitimité, son identité. [...] J'étais digne de n'être que Moi* ».⁹

Une réflexion sur le pouvoir politique totalitaire, bien davantage que sur l'histoire et le destin de la Libye, est amorcée, si bien qu'il s'agit bien plutôt ici d'une fable ou d'une forme de traité exemplaire sur le pouvoir que d'un roman historique. Face à la mort inéluctable, lors de cette dernière nuit, le Raïs prend, d'une façon quelque peu douloureuse, conscience de « *l'humaine condition* » et se fait, par la voix narrative, sans manifester ni regret ni remords, son propre arbitre et juge. Les dernières pages indiquent un revirement, donnant une tonalité presque humaine (morale ?) au personnage.

« *En fin de compte, le pouvoir est une méprise : on croit savoir et l'on s'aperçoit qu'on a tout faux. Au lieu de revoir sa copie, on s'entête à voir les choses telles qu'on voudrait qu'elles soient. [...] Et voilà que, paradoxalement, j'amorce la chute pour ne pas avoir lâché prise* ».¹⁰

⁸ Yasmina khadra, la dernière nuit du rais

⁹ Idem

¹⁰ Idem

Cette mise à nu symbolique et romanesque se poursuit jusqu'à la chute du roman où, tandis que l'homme est en train de mourir, dépecé par la foule délirante de haine, est mise absurdement au jour la raison de son admiration pour le peintre Vincent Van Gogh, avec un brusque rappel des mots de sa mère, sortis du tréfonds de sa mémoire. « *Tu n'écoutes que d'une oreille, celle que tu prêtes volontiers à tes démons, tandis que l'autre reste sourde à la raison...* »¹¹

La nuit du Rais est une nuit mouvementée. De graves événements eurent lieu : aux incessantes manœuvres militaires et au charivari des courtisans désemparés, surgissent des pensées qui virevoltent dans la tête du Guide et, le bernant un instant de rêve, comme un brin de lumière furtif et éphémère, elles le taraudent de mauvais souvenirs et le tourmentent de cauchemars

À la fin, tombant dans les mailles de son propre filet avec qui lequel, il a enserré toute une nation, Kadhafi prend la direction de la ville de Syrte, poursuivi par les rebelles de Benghazi. Escorté par les hommes de son fils le colonel Moutassim, responsable de la défense de la ville, il se cache dans une école désaffectée, située au district 2 de Syrte. Cette ville où le guide a vu le jour devient en dernier son lieu de refuge. En somme, il s'agit d'un repère symbolique qui a joué un rôle important dans la vie de Kadhafi au point où on ne peut dissocier son parcours politique de son évolution. Dans cette fuite vers la mort, l'on est amené à s'interroger sur l'issue des dictateurs qui, longtemps aveuglés par le pouvoir, le deviennent plus encore lorsqu'ils sont acculés par des révoltés. Dès lors, ne sachant même pas organiser leur fuite, ils succombent dans la perte de tout sens. Et c'est ainsi, qu'abandonnant son palais, il fuit en compagnie de ses derniers fidèles : le chef de garde Mansour Dhao, l'infirmière Amira l'amazone, le général Abou Bakr Younes Jaber, le lieutenant-colonel Trid et Mostefa son serviteur, vers une destination qu'ils étaient incapable de déterminer. Ce qui montre l'ampleur de désarroi qui frappe une équipe au pouvoir. Se trouvant dans une situation critique, elle est incapable de maîtriser le cours des événements alors que, paradoxalement, c'est elle qui a été à l'origine du désordre.

Pour illustrer cette marque d'aveuglement de pouvoir, Yasmina Khadra revient assez souvent sur la vie de Kadhafi. Dans ces moments d'intenses pressions, l'auteur le décrit face à son propre miroir. Se voyant en lui le chef suprême, le leader et le dirigeant le plus fort du monde entier, Kadhafi se targue encore dans un ultime soubresaut : « *Moi, le frère Guide, le visionnaire infallible né d'un miracle, que l'on croyait farfelu et qui demeure debout comme un phare au milieu d'une mer démontée, balayant de son bras lumineux et les ténèbres traîtresses et l'écume des vagues en furie. [...] moi, Mouammar Kadhafi, la bête noire des tout-puissants.* »¹²

¹¹Idem

¹² Yasmina Khadra, 2015 : 6.

Regrettant de ne pas avoir quitté la Libye suite aux conseils d'Hugo Chavez, l'homme découvre que les personnes de son entourage ne lui montrent pas leur vrai visage d'hypocrisie. Devant cette profonde déception, il déplore tous ce qu'il avait réalisés pour la Libye. À ce titre, torturé par l'ingratitude, il dit : « *J'ai fait d'une minable populace une nation heureuse et prospère, et voilà comment on me remercie.* »¹³ .

Au terme de sa désillusion, il ressent la même appréhension par rapport à sa ville natale. « *Même Syrte, la ville de mon adolescence, le berceau de ma révolution, me tourne le dos.* »¹⁴ Avoue-t-il, l'esprit perdu à jamais.

Le dénouement de cette histoire s'apparente à la fin d'un personnage d'Homère. Croyant que Dieu est avec lui, il avance fatalement vers sa chute, non sans l'extase d'un délirant qui, quelle que soit la situation où il se trouve, est convaincu que Dieu est avec lui.

Cela conduit Kadhafi à répéter sans cesse : « *Dieu est avec moi !* »¹⁵

« *Le Seigneur a décidé d'écourter mon tourment. Je savais qu'Il ne m'abandonnerait pas. Dieu n'abandonne pas ses élus.* »¹⁶ khadra a déjà parler dans un interview sur ce sujet :

« *Tous les enfants malheureux possèdent un ange gardien. Kadhafi entendait une voix qui le guidait et le protégeait. Il était persuadé d'avoir une connexion directe avec le ciel mais c'est le diable qui lui dictait ses arguments.* »¹⁷

Lors d'un accrochage dans les rues de Syrte, son fils Moutassim est tué par les rebelles. Désarmé, il s'enfuit, et dans sa fuite vers l'abîme, il tombe sur une grosse canalisation de drainage agricole. Croyant y trouver une cache, il ne se rend pas compte qu'il allait être repéré par les insurgés. Encerclé, il est capturé tel un brigand fugitif. Entraîné dans une rage folle, les révoltés lui fassent subir un affreux supplice avant qu'une balle ne mette fin à sa vie. Sa mort renvoie plus aux signes avant-coureurs d'une guerre civile, issue logique d'une société cadennassée plus d'un demi-siècle, que de la fin d'un régime.

Au plan de la structure, l'auteur a privilégié la voie narrative bien qu'il revienne de temps à autre sur la vie de son personnage central, lui faisant rappeler, dans les dures moments, comment il est passé d'un pauvre jeune berger du désert à un colonel de l'armée libyenne et devenir, par la suite, le Guide spirituel d'une nation, respecté et craint. Cette façon de procéder atténue la monotonie de la linéarité, mais ne permet pas à l'œuvre d'atteindre une dimension esthétique. Ce qui fait, qu'en dehors du sujet de Mouammar Kadhafi et son importance dans la mémoire collective, que ce soit en Libye, dans la région

¹³ Idem. p 72.

¹⁴ Idem. p 70.

¹⁵

¹⁶ ¹⁷<http://www.pelerin.com/A-la-une/Yasmina-Khadra-romancier-Tout-homme-doit-choisir-entre-l-obscurite-et-la-lumiere>

arabe ou en Afrique, le roman ne peut être qualifié d'œuvre majeure en raison de son écriture simple, incapable de traduire le déchirement d'un dirigeant aveuglé par le pouvoir, sa folie à vouloir à y rester à la tête du pays alors que la rue grondait.

Sans envolées lyriques, de monologues, de dialogues structurés, et d'emprunt à l'histoire d'un pays miné par les luttes tribales, ce qui aurait pu lui assurer une dimension esthétique, *La dernière nuit du Rais* reste un roman qu'on pourrait oublier sitôt la lecture achevée. A l'instar des écrivains tels que Gabriel Marquez, on aurait aimé que Yasmina Khadra nous amène à revisiter la tragédie du pouvoir pour ressentir la souffrance des hommes marchant vers leur fin inexorable.

Tout œuvre gagnerait l'universalité si elle ne sonde pas les profondeurs de l'âme humaine, raconte les sentiments des êtres pris dans les instants d'extase ou de tourmente, et permet de dire à n'importe quel lecteur, qu'en dehors des contingences, des particularismes et des multiples différences qui séparent les hommes, que telle chose peut arriver chez nous et qu'on pourrait y subir le même sort. En immortalisant ses moments forts de la condition humaine

L'œuvre accomplit la rédemption de l'homme dans l'art. En dehors de ces remarques relatives, le roman « *La nuit du Rais* », mériterait d'être lu et étudié d'une manière approfondie pour situer sa place dans son genre et son apport dans la littérature universelle.

3.Le paratexte du corpus la *dernière nuit du rais* de Yasmina Khadra

3.1.Définition :

Un texte littéraire, textuellement ordonnée. Selon Gérard Genette « est une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus en moins pourvus de signification.¹⁸ » Et cette suite d'énoncés se présente généralement par un ensemble d'éléments cohérents au service d'une signification. Cette totalité, non seulement, nous offre plus d'informations mais aussi elle nous transmet des messages.

Le paratexte selon G. Genette

Gérard Genette a élaboré toute une étude complète concernant le paratexte et lui a attribué trois appellations « seuil », « vestibule » et « zone indécise » et lui donne une définition bien précise :

«Le paratexte est donné pour nous ce par quoi un texte se fait livrer et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public (...) offre tout un chacun la possibilité d'entrer ou rebrousser un chemin. Zone indécise entre le dedans ou le dehors, elle est sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieur le texte (le texte) ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le texte) une sorte de lisière ».1 «Le paratexte se compose donc empiriquement d'un

¹⁸ GENETTE, Gérard. Paris, Seuil.1987. p 7

*ensemble hétéroclite de pratiques et de discours de toutes sortes et de tout âge que je fédère sous ce terme au nom de communauté d'intérêt ou convergence d'effet, qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspects ».*¹⁹

*« L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et l'accompagnement d'un certain nombre de productions, elles-mêmes verbales ou non (...) dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elles appartiennent, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour assurer sa présence au monde, sa «réception» et sa consommation».*²⁰

Gérard Genette le « désigne par le terme paratexte ; ce qui entoure et prolonge le texte»²¹Le suffixe «para- » vient du grec et qui veut dire « à côté ». Donc, le paratexte c'est ce qui se trouve à l'extérieur du contenu ou du texte et son utilité est de donner les premiers signes d'informations sur le contenu(le texte) ou nous pouvons le qualifier de « pont » c'est-à-dire son existence est sollicitée par le texte.

Gérard Genette répartit le paratexte en deux groupes ; l'un est le produit de l'auteur (paratexte auctorial) et l'autre est le travail de l'éditeur (paratexte éditorial). Les deux groupes se situent à l'intérieur du roman et Gérard Genette les nomme le péri-texte qui se compose, lui aussi de : le titre, les sous-titres, les intertitres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la date de l'édition, la préface, les notes, les illustrations, l'épigraphe, la quatrième de couverture, la table de matière la postface, etc.

L'épitéxte¹⁵ quant à lui, prend en charge les entretiens et les interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes, etc.

Les fonctions du paratexte sont nombreuses et surtout liées conjointement à la communication de l'émetteur et du récepteur qui sont devenus comme des inséparables ; sa

force d'agir est d'attirer l'attention du lecteur ou du public afin de lui transmettre plus d'informations pour mieux comprendre le texte. Nous essayons de donner quelques fonctions qui nous paraissent importantes du paratexte :

La première fonction est, tout d'abord, d'identifier l'auteur du texte qui peut être utile à avoir une idée sur le livre et cela dépend bien sûr de la culture générale et de l'intellectualité

¹⁹ GENETTE, Gérard. Paris, Seuil.1987. p 8

²⁰ G.GENETTE, In La périphérie du texte, Op, Cit, 1992. P. 13

²¹ G.GENETTE, paris , seuil 1987. P. 10

du lecteur. La deuxième fonction est sa participation à la construction par ces informations, d'avoir une idée générale et d'orienter le lecteur à comprendre le sens du texte. Comme aussi, ces informations peuvent donner une information qui n'est pas citée dans le texte. Enfin, la troisième fonction, qui joue un rôle importante, par son format et la présentation de la première de couverture qui sont là comme des éléments de déclencheur et de séductions pour faciliter la commercialisation une fois achevée. Gérard Genette, dans ce sens, dit : « pour le rendre présent, pour assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation, sous la forme, aujourd'hui du moins, d'un livre (...) le paratexte est donc pour nous ce par quoi se fait un livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. »

3.2.Le nom de l'auteur Yasmina khadra

En effet, il est très important de porter le nom d'un auteur sur un livre pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il sert à classer le manuscrit dans la bibliothèque qui facilite sa recherche par un lecteur quelque soit son rang (du point de vu intellectuel). Connaître le nom de l'auteur, nous permet d'avoir une idée sur son discours. Michel Foucault dit : « *l'auteur, n'est rien d'autre qu'une fonction attachée à un certain type de texte.* »

Le nom de l'auteur peut servir aussi pour connaître le propriétaire d'un texte, bien sur en cas de litige, aussi son engagement et sa responsabilité de ses écrits ou Michel Foucault dit que « l'auteur est à la fois le propriétaire de son œuvre et le garant du discours. »¹⁸

D'après, Gérard Genette, le nom de l'auteur, officiellement, se place à la page du titre et à la couverture (première page, avec rappel éventuel au dos et en quatrième).¹⁹ Le nom de l'auteur peut y avoir recours à « trois conditions principales : la première est l'onymat, c'est-à-dire le nom porté à l'état civil. La deuxième est l'anonymat où celui-ci ne donne pas sa signature et la troisième est le pseudonymat, quant à lui, il signe, sous un faux nom, avec un nom emprunté ou un nom inventé. »²⁰

Dans notre corpus «la dernière nuit du rais » le nom de l'auteur est Yasmina Khadra de son vrai nom est Mohammed Moullessehou, c'est écrivain algérienne ces productions romanesques font un succès énorme dans le monde.

3.3.La couverture

La couverture du livre Parmi les premiers éléments qui constituent l'extérieur du roman et qui sollicite le lecteur à acheter, consommer et dévorer l'œuvre et c'est également, à travers cette couverture que ce dernier puisse s'informer sur le contenu du produit littéraire comme le

précise Henri Mitterand : « *La couverture soutient le titre pour annoncer le texte* »²²1 . La couverture est composée de deux parties : la première page de couverture et la quatrième page de couverture.

3.3.1. La première page de couverture

La première de couverture de notre roman comporte le nom de l'auteur, « Yasmina Khadra » cela est très important or, il nous permet d'avoir une petite idée sur l'histoire du roman ; puisque l'auteur est un maghrébin d'origine algérienne qui est considéré comme témoin de son temps et cela se confirme dans ses réalisations car ses thèmes s'inspirent régulièrement de l'actualité donc éventuellement on aura affaire à une œuvre du même genre en d'autres termes La dernière nuit du Rais traiterait et aborderait un sujet typiquement d'actualité maghrébine ou arabe. Plus bas, au milieu se situe le titre de l'œuvre La dernière nuit du Rais qui révèle également quelques indices et une vue sur le roman puis, vient l'illustration et le genre de l'ouvrage « Roman », et tout en bas on a mentionné la maison d'édition « Casbah ». Edition Casbah est une entreprise algérienne qui a vu le jour en 1995, son directeur général et fondateur est Semaine Ameziane, cette maison s'évolue d'une manière constante elle figure en première place dans l'ordre des éditions nationales. Ses publications se diversifient et touchent pratiquement tous les domaines : littérature générale, essais et témoignage historique, ouvrages scolaires et universitaires ...etc.

3.3.2. La quatrième page de couverture

Dans la quatrième de couverture, on retrouve également le nom de l'auteur, le titre du roman et deux petits paragraphes servant généralement de résumé et de synthèse pour le roman.

On constate que dans le premier paragraphe, on a réécrit les propos qui sont soi-disant dits par le personnage principal du roman qui est Mouammar El Kadhafi dans lesquels il exprime sa terreur, son doute et fait ses aveux de dernières heures de sa vie.

« Longtemps, j'ai cru incarné une nation et mettre les puissants de ce monde à genoux. J'étais la légende faite homme. Les idoles et les poètes me mangeaient dans la main. Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les dernières heures de ma fabuleuse existence ».

Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'Histoire retiendra-telle ? Pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres voudraient que l'on soit ».

²² Mitterand, Cité par : Achour Christiane, Bekkat Amina, Clef pour la lecture des récits: Tell 2002. P72

Cependant, c'est en lisant ce résumé qu'on peut comprendre un peu et réaliser qu'il y a une part de fiction dans la narration de l'Histoire de la Libye et on se rend compte, qu'il y a vraiment mélange entre réel et fiction dans la création de cette œuvre. Réellement ce n'est pas le personnage qui a raconté les événements de la dernière nuit de sa vie puisque ce dernier fut tué mais c'est Yasmina Khadra qui s'est mis dans la peau de Kadhafi et donne liberté à son imagination pour dire ce que peut penser ou ressentir le personnage lors de sa dernière nuit de survie et cela est renforcé et déclaré d'avantage dans la fin du même passage :

« Avec cette pensée vertigineuse dans la tête d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine ».

Concernant la deuxième partie du résumé, elle est sous forme de petite bibliographie pour présenter l'écrivain et regrouper la liste de ses ouvrages pour que le lecteur se familiarise avec ses écrits. À l'extrême gauche, on aperçoit la photo de l'auteur et tout en bas, on réécrit la maison d'édition et le code barre de l'ouvrage.

3.4.Le titre

Le titre est un « *nom masculin. Mot ou expression servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission...etc.* ». ²³

Le titre d'une œuvre littéraire est considéré comme étant l'un des premiers signes sur lequel le lecteur se focalise pour sélectionner et choisir son roman car le titre procure une certaine réflexion sur le contenu puisque cet élément paratextuel ne fait que refléter le thème du sujet sur lequel se déroule l'intrigue de l'histoire et le résumer en quelques mots en une 1 Définition du dictionnaire de Larousse. expression claire mais souvent ambigu pour faire naître un sentiment de curiosité chez le lecteur et le convaincre de consommer ce produit littéraire.

En effet, plusieurs définitions ont été données pour cette notion.

Claude Duchet l'a défini comme suivant : « *Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncés romanesque et d'un énoncés publicitaire ; en lui se croisent, nécessairement littéralité et socialité, il parle l'œuvre en terme de discours social mais le discours social en terme de roman* » ²⁴.

Le titre alors occupe un emplacement et une place très importante car il est le pilier fondamental sur lequel se repose l'œuvre puisque c'est sur ce dernier que dépend le choix du

²³ Définition du dictionnaire de Larousse

²⁴ Claude Duchet, « élément de titrologie romanesque » In littérature. Décembre 1973. P 12

lecteur et la réussite de l'ouvrage donc il doit être impérativement attirant, voyant et ne laisse pas le lecteur indifférent devant ce roman. La dernière nuit du Rais un titre significatif, ambigu et intrigant à la fois ; D'un côté il est facile à retenir et à mémoriser, selon la règle grammaticale, il est composé d'un syntagme nominal relié par une préposition

- **La : article féminin**
- **Dernier : adjectif féminin**
- **Nuit : nom féminin**
- **Du : déterminent**
- **Rais : nom masculine**

La dernière nuit du Rais Article féminin adjectif féminin nom féminin déterminant nom masculin.

La : Article féminin.

Dernière : adjectif féminin ; qui s'emploie après certains noms de temps pour désigner la date ou la période qui vient d'être terminée, de s'écouler, d'avoir lieu...

Nuit : nom féminin ; durée comprise entre coucher et le lever du soleil et pendant laquelle ce dernier n'est pas visible, obscurité plus ou moins grande qui accompagne cette durée. Du : déterminant.

Rais : nom masculin (arabe, rais, راييس chef)

.. D'un autre côté, il permet au lecteur d'avoir une idée sur la thématique car en lisant le titre, il va se dire qu'il s'agirait peut être d'une histoire qui va raconter la dernière nuit d'un individu mais en se concentrant, il saurait qu'il y a une certaine ambiguïté et contradiction car un individu mort ne pourrait pas revenir à la vie et dire ce qu'il avait vécu donc delà se manifeste la merveille de ce roman qui le rend remarquable et différent, raison qui solliciterait le lecteur d'avantage à prendre ce roman car pour lui c'est devenu une énigme dont il doit absolument connaître la résolution.

3.5. La mention rhématique

Le rhème Ce qui, dans un énoncé, correspond à l'information relative au thème de cet énoncé « Qui a un rapport au rhème. En linguistique, le terme rhématique sert à définir une

phrase comportant une information nouvelle apportant des précisions sur le thème de la phrase précédente ». « Un rhème(ou commentaire) est l'élément nouveau de la phrase, l'élément connu, ce qu'on dit du thème ».

« *L'opposition thème /rhème est une opposition de nature informationnelle, qui vise à distinguer dans l'énonces, d'une part, le support de l'information (thème), d'autre part, l'information qui est communiquée a propos de ce support (le rhème) ».*²⁵

Ainsi, on peut comprendre que la relation rhème et thème est complémentaire c'est à dire, le titre ou mention rhématique est là pour annoncer le thème et donner une précision sur le contenu, de quoi va-t-il s'agir.

Dans la couverture de notre corpus, tout au-dessous du titre c'est écrit « roman », qui signifie « *un long récit en prose, qui met en scène des personnages de fiction, engagés dans des aventures imaginaires, parfois présentées comme réelles* »²⁶

Cet élément paratextuel annonce d'avance qu'il s'agirait d'un genre romanesque même si cette œuvre s'inscrit dans le roman historique (faits et événements réels) mais on doit s'attendre à quelque chose de fictif et fictionnel car toute œuvre littéraire est un produit de l'effet imaginaire. Notamment, cette notion est apparue en premier dans la poésie comme le confirme Genette dans son *Seuil* puis a connu une évolution et s'élargie dans d'autres genres littéraires.

3.6. L'illustration

Ce qui attire l'attention dans le paratexte c'est l'illustration car cette dernière a pratiquement le même rôle que le titre et ces deux éléments entretiennent une relation complémentaire.

Nous constatons que le contenu du roman est représenté de deux différentes manières ; D'abord, d'une manière verbale c'est-à-dire ce qui est écrit(le titre) et 'une autre manière non verbale (l'image ou l'illustration). « *C'est ainsi qu'une arme peut indiquer le roman policier, un visage angoissé, le polar ou le thriller, un couple enlacé, le roman sentimental, des planètes, des vaisseaux spatiaux ou des engins futuristes, la science-fiction* »²⁷.

On remarque que ce lien qui rapproche ces deux éléments extra textuels est présent dans notre première de couverture.

Le titre la dernière nuit du Rais correspond en quelques sortes à l'image présentée, et cette convergence entre ces deux derniers attire davantage le lecteur.

En ce qui concerne la photographie illustrée dans ce roman, nous apercevons une silhouette d'un être humain qui nous donne une certaine impression de ressemblance, c'est-à-dire cette silhouette si bien formée est très représentative car elle ressemble effectivement à la figure de El Kadhafi, tout d'abord le mot Rais dans le titre est un repère qui nous fait penser directement à ce personnage et c'est en regardant attentivement l'image, qu'on saura

²⁵ <https://linx.revues.org/389>

²⁶ <http://elescoeurnea.ddec.nc/spip.php?rubrique97>

²⁷ Genre et pragmatique de la lecture, <http://.fabula.org/atelier.php>,

décidément qu'il s'agit de El Kadhafi et cela à travers son style vestimentaire original et connu mais également la forme de sa tête et le chapeau qu'il porte.

Par la suite, on voit la couleur rouge qui domine l'image et cela pourrait renvoyer au sang que ce soit celui du personnage lui-même après l'avoir lynché et tué ou le sang de toutes ses victimes (femmes violées, les combats qu'il a menés dans l'armée et toutes les personnes qu'il a tuées). Ainsi, on remarque que c'est le coucher de soleil, presque la fin de la journée, cela renvoie à la fin de la vie du président libyen et on aperçoit aussi la couleur noire dans l'illustration, qui pourrait représenter l'obscurité et la terreur dans laquelle El Kadhafi avait vécu durant sa fuite, mais elle pourrait renvoyer également à l'époque de son pouvoir où régnait l'injustice et la discrimination dans le pays.

3.7. L'épigraphe

En littérature, une épigraphe est une phrase en prose ou en vers placée en tête d'une phrase en prose ou en vers placée en tête d'un livre, d'un ouvrage ou d'un chapitre, pour en annoncer ou résumer le contenu, ou pour éclairer sur les intentions de l'auteur. C'est la plupart du temps une citation d'un autre auteur²⁸

Gérard Genette, définit l'épigraphe : « *Une citation placée en exerce, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre signifie littéralement hors d'œuvre, ce qui est un peu trop dure ; l'exerce est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace, si dédicace il y'a* »²⁹

Dans notre corpus comporte une épigraphe appartenant à Omar Khayyâm :

*« Si tu veux t'acheminer.
Vers la paix définitive.
Souris au destin qui te frappe.
Et ne frappe personne. »*

²⁸ www.wikiquote.com

²⁹ Gérard Genette. Seuil 1987 page 147

Deuxième partie :
Le cadre théorique et conceptuel

Cette partie est la partie théorique et conceptuelle par laquelle il faut procéder avant de passer à l'analyse de notre corpus. Nous avons jugé bon, en ce sens définir les notions de bases de notre problématique et qui sont : la réalité et la fiction et se baser d'une part et d'autre part nous aurons aussi à aborder les avis des théoriciens dans la combinaison de ces deux notions dans la conception d'un roman.

Le réel dans la dernière nuit du rais

1.1. La réalité comme un mode d'inspiration par les écrivaines :

L'écrivain est le porte-parole de sa société, dans la mesure où il représente et décrit cette dernière dans sa réalité, chose que R. Barthes confirme en disant *que* :

« *L'écriture est un acte de solidarité historique, elle est une fonction : elle est le rapport entre la création et la société, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention humaine et liée aux grandes crises de l'histoire* ». ³⁰

La production romanesque est toujours liée et complètement inspirée de la réalité que ce soit une réalité historique sociale ou politique.

Yasmina Khadra parmi les écrivains engagés, réaliste qui écrivent des romans réalistes, il s'inspire de la réalité algérienne ou d'autre société dans le monde dont les sociétés arabes et des événements politiques ou historiques. Il a publié quelque roman qui représente la réalité comme *L'attentat, Les hirondelles de Kaboul, Les sirènes de Bagdad*.

Notre corpus *La dernière nuit du rais*, est un roman historique, qui raconte une histoire véridique d'un homme existant dans la réalité,

Le roman réaliste inspiré de la réalité, a été créé au 19^{ème} siècle pour répondre aux besoins d'auteurs de ce siècle car ils voulaient exprimer leurs idées, leurs pensées profondes dans leur authenticité. C'est ainsi qu'ils créèrent ils ont créé un mouvement qu'on appela le mouvement réaliste.

1.2. Le mouvement réaliste :

Etymologie :

Du bas latin *realis*, relatif aux choses matérielles, dérivé de RES, *res*, objet, chose matérielle, corps, créature, réalité.

Dans la langue commune le réalisme et réaliste qualifient une disposition à voir la réalité telle qu'elle est, telle qu'elle se présente.

³⁰ BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953, p. 18.

Historiquement le réalisme est un mouvement littéraire et pictural s'intéressant au réel, à la vraie vie, qui se développe en France dans le troisième quart du XIX^{ème} en réaction à un autre mouvement et qui est le romantisme qui existait alors aux environs du début du 19^{ème} siècle dont les principaux tenants sont : *Victor Hugo* et *Lamartine*. Il s'est développé en réaction à l'esthétique classique et au rationalisme du mouvement des lumières. Il essaya de contrer un mouvement dont les principales idées étaient l'imagination, le lyrisme, le romantisme subjectif. C'est contre cet excès de sentimentalisme que ce mouvement se créa. Les principaux tenants sont : Balzac, Maupassant, Flaubert...

Flaubert auteur de *Madame Bovary* et de *l'Education sentimentale* qui est un roman qui démontre avec ironie les revires romantiques.

Balzac l'auteur d'un cinquième roman appelé *La comédie humaine* dans laquelle il a plus de 90 récits et dont il fait une histoire naturelle de société observée dans tous les angles de son milieu.

Maupassant connu surtout pour ses nouvelles insérées dans la chute du créole de la vie. Son objectif comme les reste des écrivains de ce mouvement serait de rejeter l'idéalisation de la réalité et de donner en même temps l'illusion de la réalité en représentant la globalité de la société.

Quant aux thèmes essentiels privilégiés par les auteurs réalistes, ils tournent autour de l'ascension sociale, de la chute, de la puissance de l'argent et du pouvoir de ce dernier à détruire les valeurs morales, l'amour et le désenchantement si bien que l'amour romantique n'a plus sa place dans cette société où la misère des peuples est décrite crûment.

L'écriture réaliste occupe une place privilégiée dans le roman moderne. Elle relate parfois intégralement ce que l'auteur réaliste observe, suit souvent les grands événements de l'histoire de l'humanité. Le réalisme dont le principal thème est la misère sociale a créé des personnages très banals dont le héros ne présente rien d'héroïque (par rapport au héros classique qui est un personnage très positif). Nous citons en ce sens les personnages de *Gervaise* dans *l'assommoir* et celui de *Nana* dans *Nana* de Emile Zola et qui sont deux personnages qui se prostituent car de conditions très modestes. Elles sont deux héroïnes qui aux yeux de la société classique n'avaient rien de positif.

L'auteur réaliste est toujours fidèle à la réalité en ayant recours à une narration à la 3^{ème} personne, avec un narrateur omniscient mais qui ne se laisse voir qu'à travers les yeux de personne susceptible de pouvoir l'apercevoir grâce aux différents points de vue. A travers le point de vue interne la réalité de la société relatée apparaît. Les descriptions affluent aussi, quant aux dialogues des personnages, ils reflètent le plus souvent l'image du statut social puisqu'il arrive que soit reporté un langage familier dans certains discours.

1.3. Le roman réaliste :

Le roman réaliste peut être défini comme la volonté de dépeindre le réel dans une œuvre littéraire :

« *Le romancier va créer des situations pour lesquelles il n'y a pas nécessairement de modèles dans la réalité. C'est-à-dire qu'il va travailler sur le vraisemblable, c'est ce qui pourrait ou qui aurait pu arriver.*³¹ »

L'écrivain réaliste donne sa plus grande importance, à la qualité de la description, ainsi qu'à l'exactitude ou la vérité des faits auxquels il doit fidèlement une observation rigoureuse, en vue de dépeindre un personnage ou un lieu, ou une représentation dans l'exacte réalité. Une œuvre réaliste doit être réalisée objectivement, et plus précisément sans aucune idéalisation. Par la chronologie, le mouvement réaliste s'inscrit entre le Romantisme et le Symbolisme (fin XIXe) et s'opposant au second, il désigne les écrivains ayant produit entre les années 1845 et 1870, plusieurs écrivains se sont déclarés réaliste, dont Balzac, Flaubert, Stendhal, la majorité des œuvres de ces écrivains ont toutes les caractéristiques d'une œuvre réaliste

1.3.1. Les critères du roman réaliste :

Toutes les œuvres réalistes sont centrées sur l'expression impersonnelle et le langage utilisé est plus objectif que subjectif car le travail d'un écrivain réaliste est de copier ce qu'il voit et ce qu'il observe, c'est ainsi que l'on dit que les écrivains réalistes sont les plus fidèles à la méthode d'observation. Les spécialistes le confirment : les œuvres réalistes sont par excellence la copie de la nature, que l'on appelait « *jusqu'à présent, simplement la vérité* », Cette dernière, est un critère fondamental et essentiel dans un texte réaliste. Les écrivains donne aussi une grande importance à la description, qui prend une valeur informative, car les écrits nous donnent des informations bien détaillées et bien précises en relatant des événements minutieusement décrits dans toutes les circonstances et les situations relatives au thème majeur.

L'un des critères les plus significatifs est l'emploi d'un vocabulaire très spécialisé, chose qui permet aux lecteurs de mieux comprendre les actions, et ce vocabulaire peut être différent d'un personnage à un autre, car chaque milieu social a son propre vocabulaire, donc la langue dans un roman réaliste peut être un signe bien précis sur l'état social et psychologique des personnages de l'histoire.

³¹ <https://www.languefr.net/2017/08/quest-ce-que-roman-realiste.html>

Dans le roman réaliste, les écrivains ont presque abordé tous les sujets, cassant ainsi tous les tabous de la société, amour, violence, suicide, racisme, politique et tous les malheurs de l'homme ont été des problématiques soulevées par les auteurs réalistes, et ont été abordé strictement et objectivement, c'est pourquoi les écrivains réalistes font toujours l'objet des contestations et des critiques :

« *Eh, monsieur un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immorale* »³²

Stendhal confirme la vision des écrivains réalistes, qui essayent de traduire et de copier la réalité telle quelle est, sans déformation et sans subjectivité, selon lui un roman est sans aucun doute le miroir naturel de la société.

Le roman réaliste porte en lui aussi une vision ou un but pédagogique, qui fait de l'œuvre une source valable pour le savoir, car avant la rédaction, l'auteur réaliste fait des recherches dans plusieurs domaines de vie, et vérifie l'exactitude de plusieurs informations qu'il doit transmettre aux lecteurs. Par exemple, avant de décrire la maladie d'un personnage dans un roman, l'auteur doit étudier les symptômes de cette maladie, chose qui crée un contact émotionnel réel entre le texte et le lecteur.

« *Le paysage copié exactement pourra aussi bien même que la vue de la réalité, faire naître en nous toutes ces pensées et toutes ces émotions...* »³³

4. La dernière nuit du Rais : un roman pas loin de la réalité

Notre corpus c'est un roman réaliste et historique, Yasmina Khadra a choisi cette fois-ci dans ce roman un personnage existant dans le réel à savoir Mouammar Kadhafi, l'ancien président de la Lybie, ce dictateur qui a été tué par son peuple, et dans la ville même où il est né. Ici Yasmina Khadra prête donc sa plume à Kadhafi en utilisant la première personne du singulier « je », Mouammar Kadhafi raconte la dernière nuit avant l'inévitable tragédie.

Les notions de réel dans *La dernière nuit du rais* se trouvent en trois niveaux :

La première se situe au niveau des événements réels, Il y évoque le lieu de sa dernière nuit et aussi la date, le coup d'état fait par Mouammar Kadhafi contre Mahdi, il parle aussi du printemps arabe et de ses circonstances dans le monde arabe. Il évoque le sort de l'ex-président tunisien Ben Ali, il se remémore Sédam Hussein.

La deuxième notion apparaît à travers la vie réelle de Kadhafi, ses études militaires, ce bédouin en plein désert, son échec amoureux, ses relations avec les femmes.

³² Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, II, XIX, p. 357 éd. Garnier.

³³ <https://www.languefr.net/2017/08/quest-ce-que-roman-realiste.html>

La troisième notion se situe au niveau des personnages : tous les noms des personnages cités dans le roman sont des personnes réels, en commençant par Mouammar Kadhafi lui-même « je suis Mouammar Kadhafi », et ses fils Moutassim et Seif el Islam et sa fille.

En outre, les noms des personnes qu'il connaît, renvoient à des véritables personnes ayant existé et ce sont des proches et responsables dans l'état libyen comme Abou Baker, Younes Jaber, Moussa Koussa et Abderrahmane Shelghame..

Mais à vrai dire un roman reste un récit fictionnelle qui n'est pas complètement réaliste. Quant au roman de notre corpus, il peut être considéré comme étant un roman réaliste plus ou moins fictionnel puisqu'il répond à ce mouvement. Il y relate des faits réels additionnés à de la fiction. Yasmina Khadra a imaginé une scène autour du Rais. Il ne fut pas présent lors du déroulement des faits. Et c'est en ce sens qu'il ne répond pas complètement au roman réaliste, D'abord c'est quoi la fiction ?

2. La fiction dans la dernière nuit du rais

2.1. Etymologie :

Le mot « fiction » vient du verbe latin « fingere, fingo, is, fixi, fictum », signifiant « manier », « toucher », « caresser » (en pressant), « composer », « coiffer », « friser », « modeler », « feindre », « faire semblant », « inventer », « se figurer », « imaginer ». Et plus directement de l'accusatif « fictionem » du mot latin « fictio, -nis ».

la définition de la fiction dans le dictionnaire c'est création de l'imagination : ce qui est du domaine de l'imaginaire de l'irréel : vivre dans la fiction

le mot «fiction» a été rapproché du verbe «feindre» ; il appartient donc au champ de la «feintise», du «' comme si' » et renvoie à la notion de mimésis. Comme le souligne Gérard Genette pour Aristote, «' il ne peut y avoir de création par le langage que si celui-ci se fait véhicule de ' mimésis' », c'est-à-dire de représentation, ou plutôt de simulation d'actions et d'événements imaginaires ; que s'il sert à inventer des histoires, ou pour le moins à transmettre des histoires déjà inventées. Le langage est créateur lorsqu'il se met au service de la fiction, et je ne suis pas non plus le premier à proposer

la fiction donc c'est le synonyme de l'imaginaire tous qui n'est pas réel il existe que dans l'imaginaire dans le domaine scientifique et même dans le Domain littéraire la fiction elle toujours présent, qui nous concerne dans cette recherche c'est la fiction dans le domaine littéraire .

2.2. Définition actuelle

œuvre ou genre littéraire créés par l'imagination pure, sans souci de vraisemblance' 'consacre la rupture entre la fiction et le monde réel, contrairement aux termes d'«histoire» et de «récit» qui renvoient à des événements réels ou imaginaires' En même temps, cette définition postule l'intégration automatique de la fiction dans le champ littéraire. Comme le souligne Gérard Genette, « *la littérarité constitutive des œuvres de fiction ou de poésie - comme l'artisticité, également constitutive, de la plupart des arts- est en quelque sorte, dans les limites de l'Histoire culturelle de l'humanité, imprescriptible et indépendante de toute évaluation.* » ' » 'Même si Gérard Genette pratique une distinction entre la «littérature de fiction» qui s'impose '«' 'par le caractère imaginaire de ses objets'» de la «littérature de diction» qui '«' 's'impose essentiellement par ses caractéristiques formelles' '»'il affirme que la fiction '«' 'est toujours constitutivement littéraire' '»

'De même, Tzvetan Todorov définit la littérature comme une fiction et rappelle que les logiciens modernes considéraient le texte littéraire comme fictionnel dans la mesure où il ne pouvait être soumis à l'épreuve de vérité. En effet, d'un point de vue logique, le texte littéraire et particulièrement le texte fictionnel, est une assertion non démontrable.¹⁷ C'est donc cet objet qui focalisera l'ensemble de nos analyses.

Yves Reuter a défini la fiction dans son livre *Analyse du récit* : « *l'histoire et le monde construits par le texte et n'existant que par les mots, ses phrases, son organisation, etc., et le référent, c'est-à-dire le "hors texte" : le monde réel (ou imaginaire) et nos catégories de saisie du monde qui existent en dehors du récit singulier mais auxquels celui-ci renvoie* »

la fiction romanesque : c'est un œuvre ou genre littéraire créés par l'imagination pure, sans souci de vraisemblance

La théorie moderne ne le considère ni vrai ni faux car cette représentation littéraire pourrait rapporter une réalité mais elle sera du moins différente de la vérité ou de la manière avec laquelle elle est rapportée par un autre genre voire le scientifique. Tous les romans sont basés sur la fiction, un effet partiellement imaginaire qui vise un objectif très précis qui touche

généralement une vérité vécue mais à travers des éléments fictifs tels que les personnages et le cadre spatio-temporel. Certes quoi qu'il soit l'effort fourni par le romancier ou l'écrivain pour rendre son œuvre typiquement réaliste on y trouvera toujours une part de fiction dedans car même le courant réaliste lui-même n'était qu'une illusion du réel.

« Une fiction littéraire » est une définition qui peut s'appliquer à tous types d'œuvres littéraires. La formule ne pose pas forcément le problème du contraste entre réalité et imagination, car un roman même réaliste, même autobiographique est une fiction – à savoir un ensemble de productions issues de l'imagination créatrice des auteurs et cela quelle que soit la part de réalité et de fiction qui s'y trouve.

Ainsi, en partant de ce postulat il est légitime de s'interroger sur l'étendu du rôle de la fiction littéraire. Si l'idée principale est celle de « convaincre et de persuader », quels sont les moyens mis en œuvre pour y parvenir et les limites à ne pas franchir.

Yasmina khadra dans la dernière nuit du Rais a utilisé l'imagination et la fiction pour présenter Mouammar Kadhafi , il a entre dans la tête du rais sans le juge , pour nous montres ses pensees , ses vague de folie , et pour analyse la psychologie de Mouammar Kadhafi ,

Yasmina Khadra prête ici sa plume à feu Khadafi et lui laisse ainsi "main blanche" pour s'exprimer lors d'un monologue ponctué de dialogues. Les dialogues sont entre le Raïs lui-même et sa garde rapprochée, ainsi qu'avec son "petit" personnel réduite au strict minimum, Yasmina Khadra a pour but de montre les deux faces de cet ancien dictateur :

Un dictateur sanguinaire, mais aussi un humain, qui aime ses fils, et son peuple

Conclusion :

Donc pour conclure, ce premier chapitre nous a confirmé qu'il y a effectivement une relation et rapporte entre ces deux notions le réel et fiction qui sont provisoirement différentes l'une de l'autre vu que le romancier arrive parfaitement à exposer des réalités dans un récit fictionnel , et aussi on a confirmé a travers les théorie que il n Ya pas une frontière entre la réalité et la fiction

Deuxième chapitre

Introduction

Après avoir présenté notre corpus et défini les notions de base de notre problématique, on a consacré au deuxième chapitre l'analyse du roman appuyée par les théories dont on a parlées dans le premier chapitre. Cependant les théories choisies comme il a été noté et qui sont du recours de la narratologie nous ont énormément servis à approfondir l'analyse du roman en question.

Néanmoins ce deuxième chapitre a pour objectif de montrer démontrer que *La dernière nuit du rais* est un roman-récit qui se base sur une réalité « fictionnelle » qui se résume dans la capacité de l'auteur à transformer le réel grâce aux émotions et aux affectivités . En effet il opéra sur une réalité qui existe mais à laquelle, il ajouta une fiction imaginée et ressentie .Les sentiments de l'auteur ont été les médiateurs dans la transmission de cette réalité historique. C'est pourquoi les démarches suivies ont été comme suivent :

-Approche et définition de l'approche narratologique puis analyse des personnages de manière générale et des personnages historiques de manière particulière. Nous avons parlé de leur rôle dans l'instruction de l'histoire.

Puis nous procédâmes à l'analyse profonde du protagoniste de notre récit qui est Mouammar Kadhafi. Suivra l'espace, le temps, les évènements de l'histoire, le but étant de distinguer l'évènement réel et l'évènement fictionnel pour finalement traiter de la notion d'autobiographie fictive dans la dernière nuit du raïs

Première partie :
Etude narratologie sur la dernière nuit
du rais

1.Narratologie :

On appelle narration la façon dont on raconte une histoire, quand on parle de narration cela veut dire que l'on s'intéresse à la façon dont l'histoire est racontée, il y a toujours dans une histoire :

Un auteur : c'est celui qui écrit l'histoire, il existe ou a existé pour de vrai.

Un personnage : c'est lui qui vit les aventures souvent c'est quelque un inventé

Un narrateur : c'est celui qui raconte les aventures souvent on ne le voit pas dans l'histoire.

Pour notre corpus le :

- L'auteur personnage narrateur

Yasmina khadra Mouammar Kadhafi Mouammar Kadhafi

- Récit écrit à la 1^{re} personne = Narrateur interne

JE = Mouammar Kadhafi (Narrateur)

Yasmina khadra a utilisé la narration pour nous décrire cette histoire fictionnelle mais ressemble si réaliste avec les personnages réels qui figurent tout au long du récit, et aussi des événements qui ont marqué la vie de notre protagoniste, avec le JE et la VOIX ne font qu'un

Narratologie ORIGINE ET FONCTION

La narratologie (science de la narration) est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mises en œuvre dans les textes littéraires (ou d'autres formes de récit).

Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du formalisme russe et tout particulièrement des travaux de Victor Chklovski et de Boris Eichenbaum. L'étude systématique de la morphologie des contes russes par Vladimir Propp connaît une bonne diffusion en France, parallèlement aux travaux (en particulier le schéma actantiel) d'Algirdas Julien Greimas.

En Allemagne, la narratologie s'est développée sous l'impulsion de Franz Karl Stanzel et de Käte Hamburger.

Comme la sémiologie, la narratologie s'est développée en France à la fin des années 1960, grâce aux acquis du structuralisme. En 1969, Tzvetan Todorov, forgeait le terme dans *Grammaire du Décaméron* et, en 1972, Gérard Genette définissait certains de ses concepts fondamentaux dans *Figures III*. On constate toutefois, à l'origine, quelques hésitations quant à l'objet de la narratologie : certains travaux mettent l'accent sur la

« syntaxe » des histoires, tandis que d'autres privilégient la forme (les « figures » du discours)³⁴

Les travaux de Gérard Genette (1972 et 1983) s'inscrivent dans la continuité des recherches allemandes et anglo-saxonnes, et se veulent à la fois un aboutissement et un renouvellement de ces critiques narratologiques. Rappelons que l'analyse interne, à l'instar de toute analyse sémiotique, présente deux caractéristiques. D'une part, elle s'intéresse aux récits en tant qu'objets linguistiques indépendants, détachés de leur contexte de production ou de réception. D'autre part, elle souhaite démontrer une structure de base, identifiable dans divers récits.

À l'aide d'une typologie rigoureuse, Genette établit une poétique narratologique, susceptible de recouvrir l'ensemble des procédés narratifs utilisés. Selon lui, tout texte laisse transparaître des traces de la narration, dont l'examen permettra d'établir de façon précise l'organisation du récit. L'approche préconisée se situe, évidemment, en deçà du seuil de l'interprétation et s'avère plutôt une assise solide, complémentaire des autres recherches en sciences humaines, telles que la sociologie, l'histoire littéraire, l'ethnologie et la psychanalyse.³⁵

Pour Genette, donc, un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, aussi réaliste soit-il, provenant d'une *instance narrative*. « Le récit ne “représente” pas une histoire (réelle ou fictive), il la *raconte*, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit [...]. » (1983 : 29) Ainsi, entre les deux grands modes narratifs traditionnels que sont la *diégésis* et la *mimésis*, le narratologue préconise différents degrés de *diégésis*, faisant en sorte que le narrateur est plus ou moins impliqué dans son récit, et que ce dernier laisse peu ou beaucoup de place à l'acte narratif. Mais, insiste-t-il, en aucun cas ce narrateur est totalement absent³⁶.

2. Les personnages

Le personnage c'est éléments fondamentales dans la construction de récite, à travers lui elle se construit une histoire

Historiquement le personnage de fiction a connu certainement son âge d'or au XIX siècle, période où le roman a envahi l'espace littéraire., la notion du personnage a subi plusieurs modifications et changements à travers le temps ,jusqu'à ce qu'il devienne un individu avec un statut social et une identité bien déterminée.

« Il est devenu un individu, « une personne » bref un « être » pleinement constitué, alors même qu'il ne ferait rien, et bien entendu, avant même d'agir, le personnage a cessé d'être subordonné à l'action, il a incarné d'emblée une essence psychologique »³⁷

³⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Narratologie>

³⁵ <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

³⁶ idem

³⁷ Roland Barthes, Introduction à l'analyse structurale des récits, communication, 1996, p. 8

Pour Ph. Hamon, le personnage est un signe composé de signifiant (image mentale du son) et un signifié (le contenu sémantique).

« Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée sur la notion de « personne » humaine »³⁸

On peut connaître un personnage en effet, grâce aux différentes informations et éléments utilisés par le narrateur sur ce dernier, et généralement ces informations sont données tout au début du récit et cela pour attirer le lecteur comme (le nom, l'âge, ses traits physiques, et parler sur sa vie et son passé)

On sait très bien qu'un récit c'est quand un narrateur raconte des événements réels ou fictifs, et le personnage c'est la personne qui vit les aventures dans le récit, et on peut classer les rôles des personnages selon leur rôle dans les récits

Personnage principal : dans notre corpus Mouammar Kadhafi c'est lui le héros

Personnage secondaire : les fils de Rais, ses fidèles, les rebelles, les généraux

Le schéma actantiel dans le genre narratif

Le schéma actantiel permet de connaître et de comprendre le rôle que jouent, dans un récit, les différents personnages.

1. Le héros

Le héros est le personnage principal du récit. Il est présenté dans la situation initiale. Au cours du récit, il est investi d'une mission (on dit aussi une quête). Il surmonte des épreuves durant lesquelles il doit démontrer ses qualités.

À la fin du récit, le héros a évolué : ses expériences l'ont enrichi, et souvent, il a changé de statut social. (C'est le cas dans un certain nombre de contes : la souillon devient princesse, le Petit Poucet fait fortune en devenant messager du roi...).

2. L'opposant

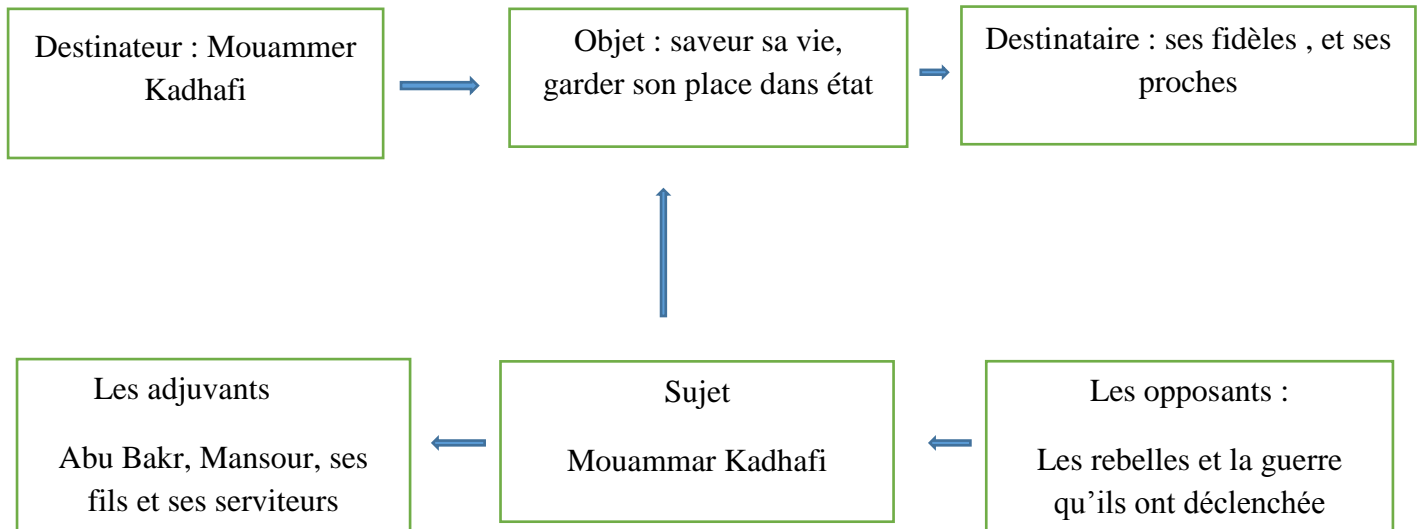
L'opposant est un personnage qui cherche à faire échouer la quête du héros. Il se met en travers de son chemin et lui impose des épreuves : combats à mener, trahisons à déjouer, etc.³⁹.

3. L'adjuvant

L'adjuvant est un personnage qui aide le héros dans sa quête, soit en lui apportant une aide matérielle – il est à ses côtés lors des combats ou des épreuves ; il lui fournit une arme, un objet magique... –, soit en lui donnant des conseils.

³⁸ Philippe Hamon, poétique du récit, Seuil, Paris, 1977, p. 124

³⁹ <http://www.maxicours.com/se/fiche/9/9/17799.html>

Dans notre corpus le schéma il va se présente dans la manière suivante :

Dans notre corpus le narrateur c'est lui le héros Mouammar Kadhafi , yasmîna khadra dans la dernière nuit du rais a fait appels a des personnage veridique qui existent dans la realite comencent par notre protagoniste Mouammar khafi « *je suis Mouammar Kadhafi .cela devrait suffire a garder la foi* » (D.N.R. p. 12) « *je suis mouammar kadhafi , la mythologie faite homme.....* »

fils de Kadhafi :

Moutassim :c'est un personnage réel né le 18 décembre 1974 et mort le 20 octobre 2011, est un militaire et homme politique libyen. Quatrième fils du colonel Kadhafi, il a occupé divers postes au sein de la hiérarchie militaire du régime de son père, et a fait un temps figure de possible⁴⁰, dans la dernière nuit du rais Moutassim apparaitre dans le déisme partie de roman « *mon fils moutassim l'écoutait en acquiesçant , le regarde féroce* »

« *des nouvelles de Moutassim* »? (.p33 p34)

« *Ou est moutassim ?* » (p35)

Tout au long de notre corpus Mouammar Kadhafi et ses cherchent toujours les nouvelles de Moutassim car lui qui va leur trouver un lieu plus sécurisée « *le colonel moutassim a encore des hommes surs dans le secteur,.....* »(.p 37)

« *Est –ce mon fils moutassim qui rentre avec le convoi ?* »

Le chauffeur éteint les phares, .ses gestes sont maladroits et lents

⁴⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Moutassim_Kadhafi#Guerre_civile_libyenne_de_2011

« Et le colonel moutassim ? Lui dis –je 46

« Nous sommes tous les trois dans la piece , à guetter l'estafette de moutasim p48

« J'ai les nerfs à fleur de peau, etre coupe du monde, rester la tel un legume a attendre un signe de mon fils qui tarde cruellement à se manifester est insoutenable »p49

« Ce n'est que moutassim . Il fait exploser le depot de munitions du district pour qu'il ne tombe pas entre les mains des rebelles »

« Ou est mon fils ?

Il arrive , monsieur

Tu l as vu ?

Oui , monsieur

De tes propres yeux ? »parie 14q

Seif islam : né le 25 juin 1972 à Tripoli dans le complexe fortifié de Bab al-Azizia¹, est un homme politique libyen. Il est le second fils de Mouammar Kadhaf, dirigeant de l'ex-Jamahiriya arabe libyenne il a été souvent présenté comme le successeur potentiel de son père. En 2011, dès le début de la révolte contre le régime de son père, Saïf al-Islam Kadhafi se fait l'avocat d'une ligne dure face aux contestations, l'auteur il le montre meme seif islem a etait evoque dans le roman plusieurs fois , et il a figuré dans la page 34

« des nouvelles de moutassim ?

mansour fait non de la tete , l'échine sur le point de rompre

et de seif »

« mon brave fils seif el –islam ! s'il était à mes cotés il me vengerait de ces mines défaits , il a hérité de moi l'inflexibilité des serments vrais et le mépris des dangers, en réalité , je ne me fais guère de souci pour lui .il est malin et impavide , et quand il promet quelque chose , il tient parole comme on tient à son honneur »

Et aussi il a parlé de sa **filie Khadija** « pour Khadija, mon ange et mon soleil » (. p.

Abou baker jaber : ex générale major dans l'armée libyenne, forme à l'académie militaire de Benghazi ministre de la défense de la Libye , collaborateur de Mouammar Kadhafi lors du coup d'Etat de 1969 , :« camarade de promotion à l'académie de Benghazi,il était à mes cotés lors du coup d'Etat de 1969 » « Le général Abou Bakr Younés Jaber, mon ministre de la défense »

Moussa Koussa : homme politique libyen du temps de Kadhafi, Il fut ministre des Affaires étrangères de son pays (avec le titre de Secrétaire du comité populaire général des Relations extérieures et de la Coopération internationale), lors de la révolte libyenne de 2011 il s'envole pour Londres où il demande asile au RoyaumeUni et dénonce les attaques menées contre son peuple par le régime de Kadhafi. cependant le texte le dévoile : *«Beaucoup de mes ministres se sont livré . Moussa Koussa , que j'ai hissé à la tête du ministère des affaires étrangères, a demandé l'asile politique aux anglais ».*

Abdel Rahman Shalgham homme politique libyen. Ministre des Affaires étrangères de la Libye de 2000 au 4 mars 2009 ,Après qu'eut commencé la guerre civile libyenne Le 25 février, il dénonça le régime libyen dans un discours rempli d'émotion devant le Conseil de sécurité des Nations unies, on retrouve très bien dans notre récit :*« Et Abderrahmane Shalgham ,mon porte-étendard, est devenu mon traître assermenté , émissaire à l'ONU ,mandaté par les félon et les mercenaires »*

Mansour Dhao est un ancien politicien libyen. Il était une personnalité éminente dans le gouvernement de Kadhafi , qui était le chef de la sécurité de Mouammar Kadhafi , Dhao a fui avec Kadhafi pendant la bataille de Tripoli .Le octobre 2012 ,Dhao a été capturé à Syrte *« je fais signe à un soldat d'aller chercher le commandeur de ma Garde populaire. Mansour Dhao arrive dans un état déplorable »*

Mustapha Abdeljalil : président du CNT (Conseil national de transition) *« J'étais à ses côtés lorsqu'il a reçu le mandat d'arrêt signé par Abdeljalil 1 en personne »*

lorsqu'on fait recours à la vie réelle de Kadhafi, on trouve qu'Abou Baker, Younes Jaber, Moussa Koussa et Abderrahmane Shelghame sont des proches et des responsables libyens.

2.1. Personnages historiques :

Zine el-Abidine Ben Ali : est un homme d'État tunisien, président de la République tunisienne du 7 novembre 1987 au 14 janvier 2011. *« Et ben ali, mon dieu !ben ali.... »*⁴¹

« Misérable Ben Ali , fier de son embonpoint de maquereau endimanché et content de prostituer son pays au plus offrant .Je n'ai jamais réussi à le sentir , cette boursouflure maniérée. Je n'aimais ni sa coupe de cheveux ni son charisme de pacotille »

« Je n'accordais que peu d'attention au chahut des Tunisiens. Toutefois, j'étais ravi de voir Ben Ali contesté par son cheptel »

Saddam Hussein : est un homme d'État irakien, présumément né le 28 avril 1937 à Al-Awja, près de Tikrit, et exécuté par pendaisonle 30 décembre 2006 à Bagdad, président de la République de 1979 à 2003. *« Au dernier sommet de la Ligue, tandis qu'ils se cachaient derrière leur sourire condescendant, je les avais avertis : ce qui était arrivé à Saddam Hussein les menaçait eux aussi »*

Hosni Moubarak : Vice-président de la République arabe d'Égypte au moment de l'assassinat d'Anouar el-Sadate, en 1981, il lui succède après la tenue d'une élection. Il est ensuite constamment réélu et se voit fréquemment qualifié de dictateur. Lors de la révolution égyptienne de 2011, il est poussé à la démission

Emprisonné et condamné par la justice égyptienne après son départ du pouvoir, il est libéré en 2017.

Vincent Vogh : Vincent Willem van Gogh, né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert et mort le 29 juillet 1890 à Auvers-sur-Oise, est un peintre et dessinateur néerlandais.

Yasmmina khara a évoqué cette personnalité qui a tant influencé le personnage et cette dernière est Vincent Vogh

« Mon histoire avec Vincent Vogh remonte à mes années du lycée. En feuilletant un beau livre emprunté à un camarade de classe, j'étais tombé sur un autoportrait du peintre(...) j'étais hypnotisé par le personnage ...»

« Je n'ai pas grand-chose en commun avec Van Gogh, à part peut-être la misère que j'ai connue enfant et qui l'acheva, lui, au milieu de ses toiles qui ne lui assuraient qu'un repas sur deux et qui valent aujourd'hui des fortunes blasphématoires. Je ne vois pas le moindre rapport susceptible de justifier l'intrusion de ce peintre maudit dans ma vie, cependant, je suis persuadé qu'il y a une explication »

et dans la réalité peut-être que Mouammar Kadhafi n'a jamais aimé ou influencé par Vincent Vogh, c'est juste une touche personnelle de l'auteure, Yasmmina a confirmé sa :

« C'est une intrusion artistique de ma part. Je ne pense pas que Khadafi ait aimé ou ait été charmé par la peinture contemporaine. Van Gogh, dans mon roman, est une ligne rouge qui va donner à la chute de l'histoire une portée symbolique. »

« En août 1975, ce fut encore Van Gogh qui m'alerta, à travers un rêve d'une rare violence, de la conspiration qu'échafaudaient contre moi deux de mes meilleurs amis et confidents, Bachir Saghir Hawdi et Omar el-Meheichin. J'ai déjoué la tentative de putsch avec panache et purgé le Conseil de commandement de la révolution comme on crève un abcès. Chaque fois que le peintre maudit se manifestait dans mon esprit, l'Histoire apportait une pierre à mon édifice. Je me demande si mon livre de Guide éclairé et la couleur du drapeau national que j'avais choisi pour la Libye ne s'inspirent pas du pardessus vert de Van Gogh. »

Sarkozy : Nicolas Sarközy de Nagy-Bocsa, dit Nicolas Sarkozy, né le 28 janvier 1955 à Paris, est un homme d'État français, également avocat d'affaires et administrateur de société. Il est le président de la République française du 16 mai 2007 au 15 mai 2012

Idris al-Sanusi. né le 12 mars 1889 à Jaghboub (Cyrénaïque alors province ottomane) et mort le 25 mai 1983 au Caire (Égypte), a été roi de Libye du 24 décembre 1951 au 1^{er} septembre 1969 sous le nom d'Idris I^{er}

« Idris al-Sanusi. N'ayant jamais caché mon souhait de bénéficier d'un poste dans une ambassade au cœur d'un pays de cocagne, ce fut avec un espoir immense que je gravis les marches jusqu'au troisième étage, manquant de me prendre les pieds dans le tapis »

Mozart : Johannes Chrysostomus Wolfgangus Theophilus Mozart ou Wolfgang Amadeus Mozart, né à Salzbourg le 27 janvier 1756 et mort à Vienne le 5 décembre 1791, est un compositeur « *il m'arrivait de feindre l'extase devant une fresque ou en écoutant Mozart dont le génie tant loué n'a à aucun moment réussi à titiller ma fibre sensible – pour moi, rien ne vaut la splendeur d'une guitoune déployée au beau milieu du désert et pas une symphonie n'égale le bruissement du vent sur la barkhane* »

Il existe d'autres personnes qui sont citées dans le roman, mais on n'a pas pu tous les analyser on a précisé que l'essentiel, et même c'est personnage-là ils ont aucun rôle dans le roman et participent pas à l'intérieur de l'histoire car ils faisaient partie des souvenirs de Kadhafi le but de Yasmina Khadra de insérer c'est personnage là c'est pour donner vraisemblance à son histoire pour que l'histoire touche la réalité.

2.2. Mouammar Kadhafi : une personnalité réelle inspirée par Yasmina Khadra

Le protagoniste de notre corpus, personnalité politique qui a marqué l'Histoire arabe et mondiale, il est président de la Libye ou il a 42 ans sans relâche. Enfant, il était pauvre fils d'une tribu de Bédouin, il s'est intégré dans l'armée libyenne et dès son âge ; il est devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie et devenu chef d'état ensuite colonel et président de tout le pays.

Kadhafi est un personnage qui a marqué son époque. Enfant misérable perdu dans le désert du Fezzan, dans une tribu dépréciée par les autres tribus, Kadhafi a été le premier garçon à aller à l'école. C'est dire le dénuement qui a été le sien. Très jeune, il a subi le choc des rangs sociaux, le complexe du pauvre. Il a travaillé dur pour se donner une contenance dans un milieu hostile. Une fois officier, il a continué de subir le mépris des autres officiers à cause de ses origines bédouines. Son coup d'état contre le roi Idriss 1^{er} était surtout une rébellion contre son propre statut d'intouchable. Devenu souverain absolu, il a cherché une place de choix dans le cercle des puissants de ce monde. Dans cette quête déraisonnable, il s'est construit un personnage trop grand pour lui qui a fini par le dévorer cru.

Il est appelé « Frère Guide » ou d'autre fois le « rais », il est connu par sa tyrannie et sa barbarie, sa folie, sa narcissie et connu aussi par sa confiance en soi au point de dire qu'il est « fils de dieu » :

« *Je suis Mouammar El Kadhafi, cela devrait suffire à garder la foi, je suis celui par qui le salut arrive* »,

« *Dieu est avec moi* », « *Je suis Mouammar Kadhafi, la mythologie faite homme...* ».1

Il était sûr qu'il ne va jamais tomber malgré qu'il est à ses dernières heures de sa vie et il refusait d'admettre cela et il disait malgré tout cela au final il sera lui le vainqueur « *Je sortirai du chaos plus fort que jamais tel le phénix renaissant de ses cendres, ils peuvent m'envoyer tous les missiles qu'ils disposent, je ne verrai que des feux d'artifices me célébrant* ».

De plus qu'il était dominant, imposant, dépourvu de tout sentiment d'humanisme et d'aucune pitié, quelqu'un qui portait des jugements sur autrui et méfiant qui faisait confiance à personne « *J'ignore pourquoi malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer tout à fait* »

« *Abou Bakr me craint comme le mauvais sort certain qu'au moindre soupçon je le liquiderai...* Kadhafi était rancunier au point d'aller chercher la première femme qu'il a aimé et le premier amour pour lui et au même temps c'est histoire triste car le père de Faten n'a pas accepté Kadhafi pour qu'il se marie avec sa fille « *j'ai contracté ce mal sublime qu'on appelle l'amour à l'école de Sebha, dans le Fezzan tribal. J'avais quinze ans, Faten était la fille du directeur* » et après avoir élu comme un président il a voulu venger d'elle et de sa famille qu'il l'a méprisé

« *Je n'ai jamais pardonné à l'affront, j'ai cherché Faten (...) je l'ai séquestrée durant trois semaines, abusant d'elle à ma convenance. Son mari fut arrêté pour une prétendue histoire de transfert illicite de capitaux. Quant à son père, il est sorti un soir se promener et ne rentra jamais chez lui, depuis toutes les femmes sont à moi* »

et plus que ça il est un violeur qui s'empare de toutes les femmes qu'il lui plaisait qu'elle soit jeune fille, femme mariée ou peu importe son statut. « *Les femmes... J'en ai eu possédé des centaines, de tous les horizons ...* »

Amira parmi c'est femme que Kadhafi il lui possède c'est une infirmière une garde de Kadhafi « *Mon médecin officiel s'étant volatilisé à Tripoli au lendemain du bombardement des coalisés, c'est Amira qui est devenue mon infirmière attitrée* ».

« *Artistes, intellectuelles, vierges, domestiques, épouses d'apparatchiks consentants ou de conspirateurs, je les pratiquais à la chaîne.*

Le code était simple : je posais la main sur l'épaule de ma proie, mes agents me la ramenaient le soir sur un plateau enrubanné, et mon lit effeuillait ses draps soyeux pour que l'ivresse de la chair exulte »

Il connut la misère depuis son enfance c'est bédouin battard au plein de désert :

« *Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit.* »

« Enfant, j'ai connu la faim, la culotte rafistolée et les savates trouées, et j'ai longtemps trainé pieds nus sur les cailloux brulants. La misère était mon élément, je ne mangeais qu'une fois sur deux, toujours la même nourriture à base de tubercules lorsque le riz venait à manquer ? Il m'arrivait de rêver d'une cuisse de poulet jusqu'à me noyer dans ma salive »p4

Il a vivait avec son oncle et il appartient a du clan des Ghous

« Mon oncle jurait que j'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ses épopées oubliées et son lustre d'antan. »p12

Yasmina khadra décrire Mouammar khadafi a avec une plume intentionne il a insire une personnalité réel dans roman qui se base sur la fiction les personnage les evenment dans l histoire ce sont reel mais la construction des évènement les dialogue la psychanalyse reste dans la fiction ,

3.L'évènement réel dans la dernière nuit du rais

Plus que il y a des personnages réels il a Y a des évènements réels cite dans le roman , commençons par la vie de notre protagoniste Mouammar Kadhafi , son enfance comme un bédouin dans le Sahara, ensuite ses études militaire , son échec amoureux , le coup d'état fait par Mouammar Kadhafi contre Mahdi, il donne la date et le lieux de cet événement, et même le nombre des membres, le passage suivant illustre cela :

« j'ignore pourquoi, malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer tout à fait, camarade de promotion à l'Académie militaire de Benghazi, il était à mes cotés lors du coup d'état de 1969 et faisait partie des douze membres du Conseil de commandement de la révolusion ». p 33

Egalement, il aborde le printemps arabe et le sort du président tunisien Ben Ali dont il voit qu'il a prévu leur sort, lui et Saddam Hussein : *« misérable Ben Ali, fier de son embonpoint de maquereau endimanché et content de prostituer son pays au plus offrant. Je n'ai jamais réussi à le sentir, cette boursoufflure maniérée. Je n'aimais ni sa coupe de cheveux ni son charisme de pacotille » p. 41* il ajoute que *« les révoltes arabes m'ont toujours barbé, un peu comme les montagnes qui accouchent d'une souris » p43*

De plus, il fait rappel à la date qui conforme à l'invasion de l'Irak par les Etats-Unis contre la parti de Saddam Hussein qui a conduit à la défaite de l'armée irakienne et l'exécution de Saddam Hussein, Mouammer Kadhafi prononce *« je me rappelle la nuit du vendredi 28 mars 2003 qui a vu un déluge de feu s'acharner sur Bagdad, j'étais cloué dans mon fauteuil, chez moi à Bab-elAzizya » p. 130*

4. Le temps et l'espace dans la dernière nuit du rais

1.4. Le temps

Le temps renvoi a la période de l'histoire narre dans le roman, « quand »aussi le temps il nous permet de avoir une idée sur le contexte s il est renvoi a la realite ou a la fiction . Dans

notre corpus on peut distinguer le temps en deux catégories le temps de narration et le temps présent actuel

Le temps de narration : c'est le temps où il commence notre protagoniste à se souvenir et revenir vers son passé son enfance à travers les flash-back

« Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit. J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter »

« Mon oncle était un poète sans gloire et sans prétention, un Bédouin pathétique d'humilité qui ne demandait qu'à dresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre l'oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu'une ombre » ou même dont il montre comment ses collègues le suivent et ses enseignants ne l'aiment pas : *« à l'école de Sebha, puis à celle de Mistrata, mes camarades buvaient mes paroles jusqu'à l'ébriété. Ce n'était pas moi qui les encerclais avec mes diatribes, mais la voix qui chantait à travers mon être. Mes instituteurs ne me supportaient pas... à l'académie militaire, ma vocation de trublion ne fit que s'affirmer »*

Le temps présent : il renvoie à l'actuel à le présent « nuit du 19 au 20 octobre 2011 »

« Ce soir, soixante-trois ans plus tard, il me semble qu'il y a moins d'étoiles dans le ciel »

Yasmina Khadra il nous fait vivre l'histoire dans le passé et le présent,

L'espace dans la dernière nuit du rais

L'espace c'est le lieu de déroulement de l'histoire « ou », Henri Mitterrand à confirmer

: *« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la*

Dans la dernière nuit du rais, Yasmina Khadra a bien précisé le lieu où se déroulera l'histoire « Syrte, District 2 » et cela dès la première page de l'ouvrage donc cela ne peut que signifier l'importance qu'accorde Yasmina Khadra au contexte spatial, surtout que c'est un roman historique réaliste il faut toujours souligner l'espace.

L'histoire se déroule en Libye, est un pays d'Afrique du Nord faisant partie du Maghreb.

En lisant La dernière nuit du Rais, on se rend compte que l'auteur fait référence à des lieux réels, des endroits qui existent réellement et leur fait une description réaliste.

4.2.Espace la dernière nuit du rais

Dans le roman on distingue l'espace en deux figures l'espace réel et l'espace fictionnel

4.2.1. L'espace réel

Tripoli c'est la capitale de la Lybie dans la dernière nuit du rais elle représentait aussi la ville où Kadhafi est allé à la recherche de son premier amour-là où il a eu la plus énorme déception de sa vie qui a fait naître en lui cette haine envers les femmes, et aussi il a fui de Tripoli

Fezzan c'est une région du désert de la Lybie, sa capitale historique est Sebha là où Kadhafi a passé son enfance et son adolescence et a étudié dans une école le directeur est le père de la fille son premier amour

Benghazi c'est là où la guerre s'est déclenchée la première fois et c'est les habitants de cette ville qui ont protesté contre leur président. D'ailleurs Kadhafi a manifesté sa haine contre cette ville dans le roman « *Benghazi, rien qu'à entendre ce nom, j'ai envie de vomir jusqu'à provoquer un tsunami qui raserait cette ville maudite et l'ensemble des hameaux alentour. Tout est parti de là-bas...* »

Syrte appelée « **District 2** » comme nous l'avons déjà signalé le nom de cette ville est écrit tout au début du roman pour dire que l'histoire se déroule là-bas comme le confirme le personnage au début « *Ce soir, soixante-trois ans plus tard, il me semble qu'il y a moins d'étoiles dans le ciel de Syrte* » C'est dans cette ville que Kadhafi s'est réfugié après avoir fui Tripoli, elle était sa ville natale mais également c'est là-bas qu'il s'est fait tuer.

Dans ce roman on trouve pas que les villes de la Lybie mais on trouve qu'il a cité d'autres pays

L'Algérie, Irak, Égypte, Tunisie, Qatar, Caire, et cela renforce le côté réel de l'histoire

4.2.2. L'espace fictionnel

Notre auteure a utilisé l'espace réel pour que l'histoire soit vraie et réelle, mais d'autre part il y a des espaces fictionnels que Yasmina Khadra s'est imaginés comme l'école, c'est une école désaffectée et personne ne va le connaître « *J'ignore à qui appartenait la demeure mitoyenne de l'école où je résidais depuis quelques jours probablement à l'un de mes fidèles compatriotes* » l'endroit était abandonné, misérable et détruit car on a saccagé récemment « *les traces de violence sont récentes mais la bâtisse évoque déjà une ruine. Des vandales sont passés par là, pillant des objets de valeur et dévastant ce qu'ils ne pouvaient pas emporter* »

La chambre de Mouammar Kadhafi c'est la chambre où il était isolé dans cette chambre il a vécu ces derniers jours, et aussi c'est le lieu où il revivra son passé.

Deuxième partie :
L'autobiographie fictive dans la
dernière nuit du rais

1. LA DERNIERE NUIT DU RAIS UN ROMAN PAS COMME LES AUTRE

Yasmina Khadra avec son roman a dépassé tous les limites de la vraisemblable, ce qui caractérise ce roman , et qui lui rendre unique , que l'auteure a revivre une personnage morte dans son roman , il a prêté la plume a Kadhafi pour nous décrire tous qui ce passe dans la tête d'un tyran et aussi comment ce dernier a passé sa dernière nuit , Yasmina Khadra avec son objectivité a réussi analyser la psychologie de Kadhafi et à nous monter quelque information sur sa vie privée , don notre corpus c'est un roman autobiographie mais dans le Domain fictif car le personnage il n a pas écrire sa vie car il est morte,

2. L'autobiographie fictif dans la dernier nuit du rais

L'autobiographie est un genre littéraire utilisé par les auteurs pour raconter leurs histoires et leurs vies, Le mot est assez récent, il n'est fabriqué qu'au début du XIX^e siècle

Les confessions de Jean Jacques Rousseau est le premier récit autobiographique en littérature.

Philippe Lejeune dit que le récit autobiographique est un récit en prose, dans ce dernier, l'auteur, le narrateur et le personnage sont la même personne qui raconte l'histoire d'un individu : « ses caractéristiques fondamentales seront mises en relief, Elle est une expression littéraire mais aussi un moyen d'exploration de l'homme dans son intimité »

Donc l'autobiographie c'est de décrire la vie personnelle de l'auteure dont l'auteure celui le narrateur et le héros au même, ce genre il se caractérise parmi les nation qui caractérise l'autobiographie c'est que l'auteure doit décrire la réalité, et raconte la vertige,

Selon Philippe Lejeune « *on trouve derrière l'autobiographie un « pacte » conclu entre le lecteur et l'auteur : l'autobiographe prend un engagement de sincérité et, en retour, attend du lecteur qu'il le croie sur parole. C'est le « pacte autobiographique ». L'auteur doit raconter la vérité, se montrant tel qu'il est, quitte à se ridiculiser ou à exposer publiquement ses défauts. Seul le problème de la mémoire peut aller à l'encontre de ce pacte. »*

La deuxième notion qui se caractérise l'autobiographie c'est le projet de l'autobiographie ce dernier il se caractérise par la présence de l'auteure « je », du narrateur, et du personnage

L'auteure +le narrateur +le personnage =je

2.1.Représente Mouammar Kadhafi comme une autobiographie fictive

Tout d'abord c'est quoi une autobiographie fictif ?

L'autobiographie c'est tout simplement narre une histoire pas vécu par l'auteur, il choisit un personnage il lui prête la plume et le Je pour écrire l'histoire, « je » pour lui il déclare que c'est le moyen qui lui permet d'épouser l'histoire de son roman et c'est ce qu'on constate au cours de toute l'histoire de La dernière nuit du Rais.

« Je suis Mouammar El Kadhafi la mythe faite homme »⁴¹

. « Je suis Mouammar el Kadhafi cela devrait suffire à garder foi »⁴²

. «Je suis celui par qui le salut arrive »⁴³

Le théoricien Philippe Gasparini explique bien l'autobiographie fictive lorsqu'il dit que dans ce genre le narrateur « simule une énonciation autobiographique sans prétendre qu'il y ait identité entre l'auteur et le héros-narrateur ». ⁴⁴

Donc cette définition convoie et elle repente bien notre corpus, car notre corpus c'est un autobiographie mais fictif car Yasmina Khadra a aucun relation avec le narrateur, et le

Narrateur n'a pas écrit sa biographie car il est morte, Yasmina Khadra dans interview il confirme ça :

« Journaliste : -La dernière nuit du Rais une prouesse littéraire. Yasmina Khadra ce n'est pas simple de mettre dans la tête d'un dictateur ?

yasmina khadra : C'est tout à fait normal, j'ai rien avoir avec cette personne on ne se ressemble pas beaucoup, on n'a pas la même façon de voir le monde, mais autant qu'un romancier c'était un défi »

Pour Yasmina khadra met sur la peau de Kadhafi c'est un défi pour lui, et tout commence là où l'histoire de cet homme se termine d'un un seul roman khadra a pu mélanger entre 3 genre déférent , le réel , la fiction et l'autobiographie d'ici se confirme le génie qui est en Yasmina Khadra.

⁴¹ KHADRA, Yasmina, La dernière nuit du Rais. Eition Casbah, 2015. p 13

⁴² Idem

⁴³ Ibid. p 12

⁴⁴ GASPARIINI, Est-il Je ? Roman autobiographique et autofiction, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2004, p. 20.

*« L'autobiographie qui est à la fois témoignage, plaidoirie, justification et réquisitoire, (... ..) par la dans le judiciaire, auquel elle emprunte sa mise en scène, ses rôles et les modalités de son énonciation. Le judiciaire et le théâtral ont parties liées ici, tant le théâtre est le lieu privilégié du procès, comme dans la tragédie grecque, tant le tribunal ressemble à un théâtre ».*⁴⁵

⁴⁵ G.Mathieu Castellane, la scène judiciaire et autobiographique

Conclusion

Dans ce dernier chapitre on a montré que le roman de Yasmina Khadra est un roman qui mélange les 3 genre littéraire , la fiction , l'histoire védique , et la autobiographie, Yasmina il s'inspire de la réalité on utilisent son imagination pour développe une histoire , il a décrie histoire d un phénomène qui marque l'histoire avec ses penses et ses idée , mais Yasmina khadra dans la dernier nuit du rais il a reste objectif , sans montre ses sentiment , pour q ui produira un merveille roman , que on choisir dans cette petite recherche

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail qui se résume en une analyse du roman *La dernière nuit du rais entre la réalité et la fiction* nous scindâmes notre analyse en deux chapitres.

Il fut consacré à ce premier chapitre une partie théorique tout en présentant des explications et précisions définitionnelles aux deux concepts présents dans notre recherche. Nous précisons aussi qu'une petite biographie de l'auteur a été présentée avec la mise en exergue des caractéristiques de chacune des deux notions basées sur des théories et qui permirent de mieux comprendre notre problématique enfin confirmer que notre corpus est le produit d'une association entre le réel et la fiction.

Dans le deuxième chapitre on a le consacre pour l'analyse du notre corpus, on a fait une petite définition de l'approche narratologique, que on choisit pour analyser notre corpus et pour confirmer et montre que la dernier nuit du rais est un roman qu'il est entre la réalité et la fiction

Aussi, il a été présenté les personnages principaux , les personnage historiques , le temps et espace dans *La dernier nuit du rais* et comment Yasmina Khadra a réussi à décrire un personnage historique véridique à partir de son style , son imaginations et en utilisant la voix de Kadhafi . Il put reconstituer selon son désir « fictionnel » la dernière nuit du Rais avant qu'i ne soit assassiné par les rebelles.

Le but dans cette recherche était de confirmer et de prouver que la dernière nuit du rais est roman qui se basa aussi bien sur la réalité que sur la fiction.

Notre analyse du roman nous permit de relever des éléments réalistes véridiques existant dans le réel et aussi des éléments fictionnels. L'auteur s'inspire de la réalité pour décrire la situation donnée mais il use en même temps de son imagination mais dans une approche personnelle. Quand on lit le roman, on sent la touche romanesque personnelle de Yasmina Khadra tout en entendant au loin de la voix de Kadhafi. Yasmina Khadra a réussi à décrire cette nuit-là et comment l'ex président libyen a vécu cette nuit en s'appuyant sur des évènements réels. Sans qu'il soit trop subjectif, il décrivit la réalité amère de la fin d'un dictateur.

Tout au long de cette petite recherche et précisément dans le deuxième chapitre nous avons pu confirmer nos deux hypothèses et cela en repérant les éléments que Khadra a suivis pour faire une fusion entre Histoire et fiction dans le roman qui constitue notre corpus.

Nous savons tous qu'un travail n'est jamais vraiment fini, car il est souvent appelé à être corrigé revu et parfois même modifié.

Cependant, nous devons préciser que notre étude est loin d'être exhaustive, car il existe bien des pistes qui restent imparfaitement exploitées et des sens qui nous échappent.

Conclusion générale

Notre corpus fait l'objet d'une lecture complexe. Il est enrichi de plusieurs paramètres et compositions. Nos résultats de recherche peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.

Références bibliographiques

Corpus

KHADRA, Yasmina, *La dernière nuit du Rais*, Casbah, Alger, 2015.

Autres romans de l'écrivain

1. KHADRA, Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Julliard, Paris, 2002.

2. KHADRA, Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005.

3. KHADRA, Yasmina, *Les sirènes de Bagdad*, Julliard, Paris, 2006.

Ouvrages théoriques

BARTHES, Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953.

BARTHES, Roland, *Le plaisir du texte*, Seuil, Paris, 1973.

BARTHES, Roland, *L'analyse textuelle d'un conte d'E. Poe, dans l'aventure sémiologique*, Seuil, Paris, 1985.

CHRISTIANE Achour et REZZOUG, Simone, *Introduction à la lecture du littéraire*, OPU, Alger, 1985.

COHN, Dorrit (2001). *Le propre de la fiction*. Paris: Seuil.

COGARD, Karl, *Introduction à la stylistique*, Champs universités Flammarion, Paris, 2001.

DIAZ, José-luis, *L'écrivain imaginaire, scénographie auctoriales à l'époque romantique*, Honoré Champion, Paris, 2007

DUCROT, Oswald, *Le dire et le dit*, Minuit, Paris, 1984.

HAMBURGER, Kate (1977). *Logique des genres littéraires*. Paris: Seuil, 1986.

GERARD, Genette, *Palimpsestes, la littérature en second degré*, Seuil, Paris, 1982

PAVEL, Thomas (1986). *Univers de la fiction*. Paris: Seuil, 1988.

SEARLE, John R. (1979). *Le statut logique du discours de la fiction, Sens et expression*. Paris: Minuit, 1982.

SCHAEFFER, Jean-Marie (1999). *Pourquoi la fiction?*. Paris: Seuil

Références bibliographiques

VUILLAUME, Marcel (1990). *Grammaire temporelle des récits*. Paris: Minuit.

RUSSEL (B.), 1940, *Signification et vérité*, Paris, Flammarion, « Champs », 1969.

SAMOYAUULT (T.), 2001, *Fiction et abstraction*, *Littérature*, n° 123, septembre, p. 56-66.

Dictionnaires et encyclopédies :

1. BAILLY, A, Dictionnaire grec-français, Paris, Hachette, 1950. 3. Dictionnaire LAROUSSE, Larousse, Paris, 2006.

Articles sur internet :

<https://www.etudes-litteraires.com/autobiographie.php>

<https://www.fabula.com>

<https://www.wikipedia.com>

<https://www.lefigaro.com/yasmina> Khadra .php

<http://www.maxicours.com/se/fiche/9/9/17799.html>

Annexes

Syrte, District 2

Nuit du 19 au 20 octobre 2011

Quand j'étais enfant, il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui, plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit.

J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter.

Mon oncle était un poète sans gloire et sans prétention, un Bédouin pathétique d'humilité qui ne demandait qu'à dresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre l'oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu'une ombre.

Il possédait un magnifique cheval bai brun, deux sloughis alertes, un vieux fusil avec lequel il chassait le mouflon, et savait mieux que personne piéger la gerboise, prisée pour ses vertus médicinales, ainsi que le fouette-queue, qu'il revendait au souk, empaillé et verni.

Lorsque tombait la nuit, il allumait un feu de camp et, après un repas sommaire et un verre de thé trop sucré, il se laissait absorber par ses rêveries. Le regarder communier avec le silence et la nudité des regs était pour moi un instant de grâce.

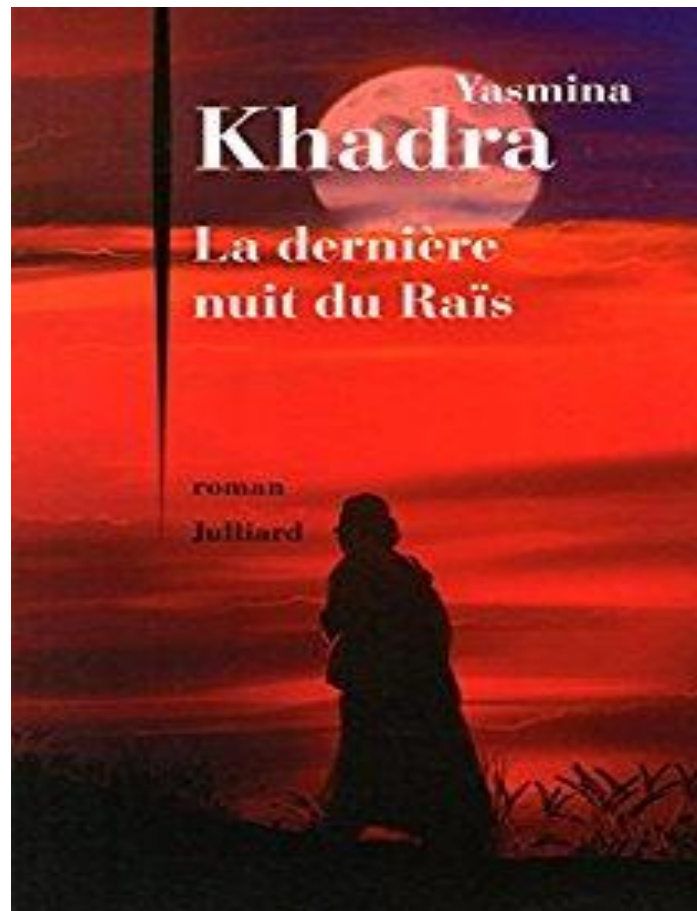
Par moments, il me semblait que son esprit s'extirpait de son corps pour ne me laisser, en guise de compagnie, qu'un épouvantail aussi inexpressif que l'outre en peau de chèvre pendouillant à l'entrée de la guitoune. Je me sentais alors seul au monde et, redoutant brusquement les mystères du Sahara qui gravitaient autour de moi telle une escouade de djinns, je le secouais du bout des doigts pour qu'il me revienne. Il émergeait de son apnée, les yeux étincelants, et me souriait. Jamais je ne connaîtrais sourire plus beau que le sien, ni sur le visage des femmes que *j'honorai* ni sur celui des courtisanes que j'élevai dans mon estime. Réserve, presque effacé, mon oncle avait le geste lent et l'émotion discrète. Sa voix était à peine perceptible, pourtant, lorsqu'il s'adressait à moi, elle résonnait à travers mes fibres comme un chant. Il disait, les yeux perdus dans le scintillement du firmament, qu'il y avait là-haut un astre pour chaque brave sur terre. Je lui avais demandé de me montrer le mien. Son doigt avait désigné la lune, sans hésitation, comme s'il s'agissait d'une évidence. Depuis, chaque fois que je levais les yeux au ciel, je voyais la lune pleine. Toutes les nuits. *Ma* pleine lune à moi. Jamais égratignée. Jamais voilée. Éclairant ma voie. Si belle qu'aucune féerie ne lui arrivait à la cheville. Si rayonnante qu'elle faisait de l'ombre aux astres alentour. Si grande qu'elle paraissait à l'étroit dans l'infini.

Mon oncle jurait que j'étais l'enfant béni du clan des Ghous, celui qui restituerait à la tribu des Kadhafa ses épopées oubliées et son lustre d'antan.

Ce soir, soixante-trois ans plus tard, il me semble qu'il y a moins d'étoiles dans le ciel de Syrte. De ma pleine lune, il ne subsiste qu'une éraflure grisâtre à peine plus large qu'une rognure d'ongle. Toute la romance du monde est en train de suffoquer dans les fumées s'échappant des maisons incendiées tandis que l'air, chargé de poussière et de baroud, s'amenuise misérablement dans le souffle des roquettes. Le silence qui, autrefois, berçait mon âme a quelque chose d'apocalyptique, et la mitraille, qui le chahute par endroits, s'évertue à contester un mythe hors de portée des armes, c'est-à-dire moi, le frère Guide, le visionnaire infailible né d'un miracle, que l'on croyait farfelu et qui demeure debout comme un phare au milieu d'une mer démontée, balayant de son bras lumineux et les ténèbres traîtresses et l'écume des vagues en furie.

J'ai entendu un de mes gardes retranchés dans l'obscurité dire que nous étions en train de vivre la *nuit du doute* et se demander si l'aube allait nous projeter sous les feux de la rampe ou bien nous livrer aux flammes du bûcher.

Ses propos m'ont navré, mais je ne l'ai pas rappelé à l'ordre. Ce n'était pas nécessaire. Avec un minimum de présence d'esprit, il se serait abstenu de proférer pareils *blasphèmes*. Il n'est pire affront



Mouammar Kadhafi : 42 ans de règne

19 juin 1942

Naissance à Syrte, dans une famille de bédouins.

1^{er} septembre 1969

A 27 ans, mène un **coup d'état** contre le roi Idris 1^{er} et transforme le régime. Dans son « livre vert » il prône une 3^e voie entre capitalisme et communisme, et rêve en vain d'un grand état arabe.

Années 80

Accusé de soutenir certaines **actions terroristes** (attentat de **Lockerbie** en 1988, attentat du vol **UTA** en 1989...).

Années 90

Tente de se réconcilier avec l'occident.

Livre des agents des services secrets à l'Écosse (1999).

Années 2000

Indemnisation des familles des victimes de **Lockerbie** (2003) et retour en grâce sur la scène internationale.

2011

Réprime la révolte populaire commencée en février.

Intervention militaire de l'Otan (mars). Le « guide » se retranche dans son QG de Tripoli tandis que les rebelles tiennent 80% de la ville (fin août).



Crédit photo : Reuters

idé

Table des matières

Introduction générale

Chapitre 1

Introduction	11
Premier partie : présentation de l’auteure et du corpus	13
1. Yasmina Khadra : vie et oeuvre	14
1.2. Corpus : La Dernière Nuit du Rais	17
2. Le paratexte de la dernière nuit du rais	22
2.1. Qu’est-ce que le paratexte ?	22
2.2. La couverture du livre	23
2.2.1. La première page de couverture.....	24
2.2.2. La quatrième page de couverture	24
2.3. Le titre	25
2.4. Le nom de l’auteur.....	26
2.5 La mention rhématique	27
2.6. L’illustration	28
2.7. L’épigraphe	29
Deuxième partie : cadre théorique et conceptuelle.....	31
1. Le réel dans la dernière nuit du rais	33
1.2. La réalité comme un mode d’inspiration par les écrivaines	34
1.3. Le mouvement réaliste	36.
1.4. Le roman réaliste	37
1.4.1. Les critères du roman réaliste	38
1.5. La dernière nuit du Rais : un roman pas loin de la réalité.....	39
2. La fiction dans la dernière nuit du rais	40
2.1.Définition :	41
2.2.Etymologie :	42
2.3Définition actuelle :	43
2.4La fiction littéraire :	45
2.4La dernière nuit du rais : une histoire fictionnel base sur des évènements réel.....	47

Table des matières

Conclusion.....	48
-----------------	----

Chapitre 2

Introduction :.....	50
La première partie : étude narratologie sur la dernière nuit du rais	51
1.1. Définition : la narratologie	52
1.2. Etude du personnage	53
1.2.3. Définition de personnage dans le roman.....	54
1.2.3. Les personnages dans la dernière nuit du rais	54
1.2.4. Les personnages historiques.....	55
1.2.5. Mouammar Kadhafi un personnage inspire par Yasmina khadra.....	55
2.1. L'évènement réel dans la dernière nuit du rais	56
3.1. Le temps et l'espace dans la dernière nuit du rais.....	56
3.2. Le temps.....	57
3.3. L'espace réel.....	58
3.3.1. Les villes.....	58
3.4. L'espace fictionnelle.....	59
3.4.1. Chambre	60
3.4.1. L'école.....	60
2. Deuxième partie : La dernière nuit du rais un roman autobiographie fictive.....	61
2.1. La dernier nuit du rais un roman pas comme les autres.....	61
2.2. Autobiographie fictif dans la dernière nuit du rais	62
Conclusion.....	63
Conclusion générale.....	63
Bibliographie.....	63
Annexe.....	64